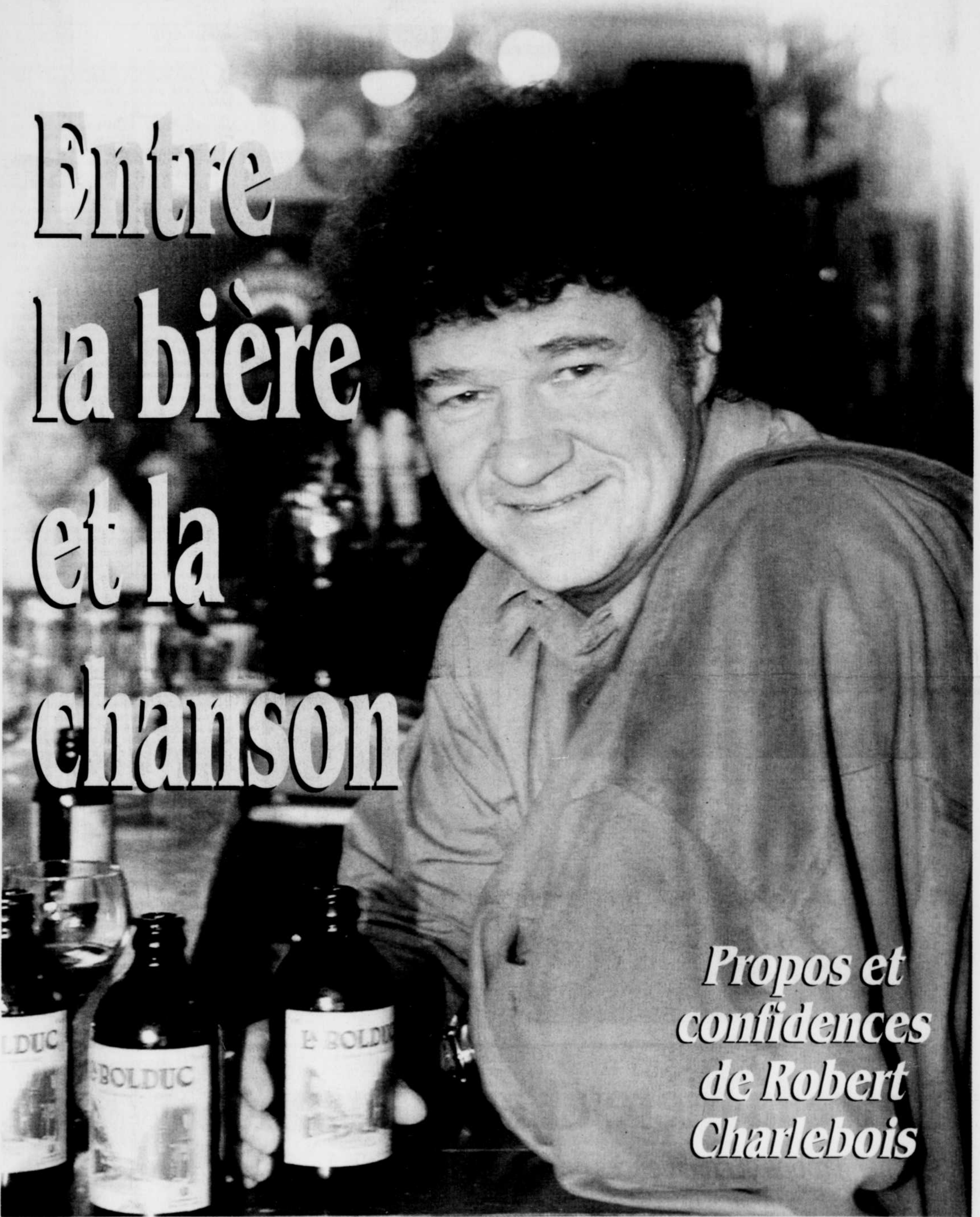


Le Nouvelliste
Samedi
1er juillet
2000

PLUS *magazine*

Entre la bière et la chanson



*Propos et
confidences
de Robert
Charlebois*

(Image-Média Mauricie: Marie Duhaime)

François Houde
Trois-Rivières

Robert Charlebois fait volontiers de la promotion quand le produit lui tient à cœur. Un produit comme La Bolduc, la dernière-née d'Unibroue. «Ou ben t'aimas ce que tu fais ou ben t'aimas pas ça», dit le chanteur. «Si j'aimais pas ça, j'arrêteraient de faire de la bière.»

«C'est le plus gros investissement de ma vie, dans tous les sens du terme. J'y mets ben du coeur et j'y mets ben de l'argent aussi.»

— Mais il y a des dividendes aussi, non?

— Oui, mais tu sais ce que c'est: ça monte et ça descend tout le temps. Tu te bats contre des géants assez méchants merci qui, à coups de centaine de milliers de dollars te tassent des épiceries. C'est féroce, ce monde-là.»

«On s'en sort, oui parce que c'est une question de passion. C'est un *work in progress* et une affaire de famille. Il y a André Dion -

son associé dans Unibroue - et sa famille qui s'y donnent et moi qui essaie de m'impliquer de A à Z dans la fabrication d'une bière. On a pensé à ressortir les petites bouteilles d'avant, on a aligné une multitude de noms potentiels. La plupart étaient bien beaux: la trippante, la révoltée, la chicane, la thrill, la bockée, etc. À la dernière minute, ma femme m'a dit qu'elle trouvait qu'on avait perdu la poésie qui vient avec notre produit, qu'on s'éloignait de notre produit identitaire avec notre bockée. Elle a dit: «La Bolduc!». Je n'y avais pas pensé peut-être parce que c'est trop près de nous. Ça prenais une Française pour nous ramener aux évidences.»

«Là, on s'est mis à se creuser la tête. Il nous fallait enrichir l'idée. Oh a écumé les bibliothèques pour trouver des illustrations. On est arrivé avec une première édition de seize étiquettes différentes et on va avoir une seconde édition de seize autres de sorte que le gars de Val-d'Or ou de Drummondville va reconnaître la maison de son grand-père. Toujours une illustration datant des années 1900, dans le temps de la Bolduc.»

«Y'a pas une maison de publicité au monde qui aurait pu créer une bière comme celle-là parce que c'est le résultat de deux mois de recherches, d'amour et de collaboration entre deux familles. C'est comme ça que je travaille.»

«La Bolduc, c'est celle qui a allumé tout le pétard au Québec. C'est une poésie qui est aussi belle et aussi simple que celle de Charles Trenet et pour moi, Trenet est le champion mondial de la poésie populaire.»

«Elle est le symbole de l'âme québécoise. Le fondement même de notre énergie et de notre joie de vivre qu'on a gardée encore aujourd'hui. Y'a des gens qui trouvent que ça va mal au Québec aujourd'hui et c'est vrai qu'il y a des problèmes, mais ce n'est rien en comparaison de la crise de '29.»

«Un jour, Félix, Vigneault et moi, on s'est parlé de la Bolduc et on était d'accord pour dire que si elle n'avait pas été là, on serait probablement devenu des comptables tous les trois.»

Voilà: Charlebois est aussi une leçon d'histoire. Mais se voit-il un quelconque lien

avec La Bolduc dans sa propre démarche artistique? «Moi, je n'ai pas sa simplicité ni sa spontanéité. Dédé Fortin, lui, il était en ligne directe, c'était un fils spirituel de La Bolduc. Leloup et Desjardins aussi. Moi, j'ai trop de lettres. J'ai fait six ans de grec, quatre ans de latin, je suis trop académique. J'ai étudié Rimbaud, Verlaine, Baudelaire. Ça m'a fait trop réfléchir et ça m'a bloqué dans ma spontanéité.»

Mais la nécessité de créer, elle, existe encore pour lui.

«Si la création n'était pas nécessaire, je ne l'aurais pas fait pendant trente ans et les gens me suivraient plus. Ce n'est pas moins nécessaire aujourd'hui mais c'est différent. Je ne suis pas obligé de le faire, je le fais parce que j'ai du fun. Autrement, je ne le ferais pas. Mais là, je peux prendre beaucoup plus mon temps, je n'ai plus les délais que j'avais avant. Si je fais un album, je m'enferme dans un sacerdoce qu'on appelle l'écriture.»

Entre la bière, page P2

Les Forges-du-Saint-Maurice, vues par les Aquar'elles



(Image-Média Mauricie: Patrick Beauchamp)

«Les Forges vues par les Aquar'elles» présente les tableaux réalisés par quatre membres du regroupement: Mmes Lucienne Descôteaux, Élane Boudreau et Thérèse Hogue. Mme Juliette Gélinas était absente lors du vernissage.



Roland Paillé
Trois-Rivières

La Grande maison du Lieu historique des Forges-du-Saint-Maurice présente, pour la durée de l'été, une exposition de quatre membres du regroupement des Aquar'elles. Mmes Élane Boudreau, Lucienne Descôteaux, Juliette Gélinas et Thérèse Hogue ont produit une série de (25) tableaux qui représentent différents coins du célèbre parc, comme il était à ses origines, il y a presque trois siècles. Ces toiles portent sur le village des Forges et les Forges elles-mêmes.

«La thématique de cette exposition est «Les bâtisses anciennes travaillées de façon contemporaine», fait savoir Mme Hogue, porte-parole du quatuor. Cela dit en faisant exception de la Grande maison, qui est la seule toile ayant pour sujet un édifice moderne.

Pour mener à terme leur travail, qui n'était pas évident au départ, les quatre aquarellistes ont dû abattre une bonne fouille d'informations. «Nous avons recouru à des iconographies et à des dessins en noir et blanc. Tous les documents visuels étaient en noir et blanc. Nous avons accès à la bibliothèque du site historique pour nos recherches. Ça fait un an qu'on travaille sur ce projet», explique Mme Hogue.

Une fois la recherche sur l'architecture des bâtiments et des lieux environnants complétée, les artistes ont dû dénicher la palette avec laquelle elles allaient peindre. «On avait des documents en noir et blanc, et il fallait les reproduire en couleurs. Mais les couleurs, on ne les avait pas. Ces constructions-là, datent de 1729 à 1880», fait savoir Mme Hogue.

Finalement, les peintres se sont inspirées du fruit de leurs recherches et de ce que leur instinct respectif leur suggérait quant à la réalité de l'époque. «Dans le temps, on chauffait avec du charbon de bois. Donc, les bâtisses étaient noircies. Donc, il a fallu inventer de la couleur sur ces bâtiments et faire l'environnement adéquat», fait remarquer à juste propos Mme Hogue.

Aquar'elles existe depuis trois ans et regroupe une douzaine de femmes qui se passionnent pour la peinture. Comme l'annonce leur nom, leur médium de prédilection est l'aquarelle. «Nous étions un groupe de personnes qui étions habituées de suivre des cours ensemble. Et Mme Gélinas a eu l'idée de continuer en atelier. On se réunit donc deux fois l'an à l'automne et au printemps. Et c'est de là qu'est venue l'idée de monter des expositions», raconte Mme Hogue.

Le but premier du regroupement est de faire travailler les artistes ensemble. «L'idée est de faire sortir l'artiste de son isolement individuel, et d'avoir une bonne critique entre nous», précise-t-elle.

Malgré une courte histoire, Aquar'elles a déjà des expositions intéressantes à son actif. Du nombre, notons celle à l'occasion du 10e anniversaire de la mort de Félix Leclerc, qui a pu être vue dans le hall d'entrée de l'hôtel de ville de Trois-Rivières, à la Maison Rodolphe-Duguay, de même qu'au Vieux presbytère de Saint-Jean, sur l'île d'Orléans, où a habité le poète-chansonnier disparu. Le groupe a aussi présenté une exposition sur les sites historiques de Trois-Rivières au Musée des arts et traditions populaires l'an dernier.

Celle de cette année, aux Forges-du-Saint-Maurice, se poursuit jusqu'au 15 octobre. ●

Entre la bière et la chanson

Propos et confidences de Robert Charlebois

(Suite de la page P1)

«Il y a eu des chansons que j'ai improvisées dans ma carrière, «Dolorès» ou «Sur les ailes d'un ange» mais en général, dès le moment où je prends la plume, j'essaie de ne jamais trahir ma première image mais je suis tellement obsédé par la sonorité, par la richesse de mes rimes, etc. que c'est difficile.»

«Est-ce que je peux...»

L'entrevue se déroulant sur une terrasse, nous sommes constamment interrompus par des fans. Qui pour un autographe, qui pour lui dire qu'elle aime ses chansons. Une Française de passage le prend en photo. Trente ans qu'il tourne, Charlebois? Et encore populaire, malgré tous les Éric Lapointe et autres Chicane de ce monde, ces plus jeunes, plus fous qui font danser les boogalous.

Cette popularité-là a-t-elle un sens pour lui? «Ça veut juste dire qu'on est complices. On rit ensemble, pas nécessairement des mêmes choses mais ensemble. Ils partagent mon sens de l'humour, ils connaissent mes chansons.»

Il avoue même rechercher encore cette gratification. «Absolument! Parce que tu sais que

ça peut s'en aller comme ça, du jour au lendemain. Il n'y a jamais rien d'acquis dans ce métier-là. À un moment donné, les gens seront moins nombreux à venir te voir. Ta pile de photos va jaunir et un jour, ils ne te reconnaîtront plus. Il n'y a pas de carrière égale, même pour Édith Piaf ou Aznavour.»

Lui est arrivé à durer. Comment? «Moi, je dis que c'est la passion. Il n'y a pas d'autre mot. Moi, c'est un accident que je sois devenu un artiste parce qu'il n'y avait pas d'artiste dans ma famille. Si j'étais professeur aux HEC, le seul message que je pourrais communiquer à mes élèves, c'est la passion. Que tu fasses des affaires ou de la musique, si tu n'as pas la passion, fais autre chose.»

Il en est où?

Le Charlebois de l'an 2000 cherche-t-il encore des sentiers vierges, des endroits artistiques que nul n'a encore foulés? Il y pense. «Innover? Mon Dieu... On trouve sa vérité une fois dans sa vie. Après ça, on peut plus innover. Ce serait quoi, innover, pour moi? Il y a des coins de la musique où j'ai pas envie d'aller. Tout le techno, j'ai pas envie d'aller jouer là, tout le rap, j'ai pas envie d'aller jouer là. Si je continue à faire mes chansons, je vais nécessairement devenir très académique. Ça ne

veut pas dire que je ne ferai pas des choses fortes et émouvantes, mais innover? Ça m'étonnerait.»

«Je pense que je peux émouvoir les gens en faisant les couleurs country parce que je ne ferai jamais du vrai country; je n'en aurai jamais la spontanéité non plus. J'ai eu le malheur d'étudier la musique. Je ne suis pas Duke Ellington mais je m'ennuierais en étant Garth Brooks. Si tu sais treize accords et que tu présentes toujours les trois mêmes aux gens, tu es malhonnête. Et moi, vu que j'en sais une quinzaine, ben mon jeu, c'est d'essayer d'en connaître d'autres et d'utiliser ces accords-là juste pour aller chercher des émotions, c'est tout.»

Émouvoir, donc. À la base de sa démarche. La seule chose qui compte vraiment dans son métier. Encore, trente ans plus loin.

Trente ans plus loin, Charlebois joue encore au golf et admet que quand il avait annoncé qu'il s'était mis au golf, ça a failli lui coûter sa carrière. «Les gens ont beaucoup ri de moi. C'était un mauvais timing. À l'époque, ça ne passait pas bien. Maintenant, tous ceux qui riaient de moi, CKOI, CKMF, ont des balles de golf imprimées à leur logo! J'étais très très baveux à l'époque et j'ai voulu les cho-



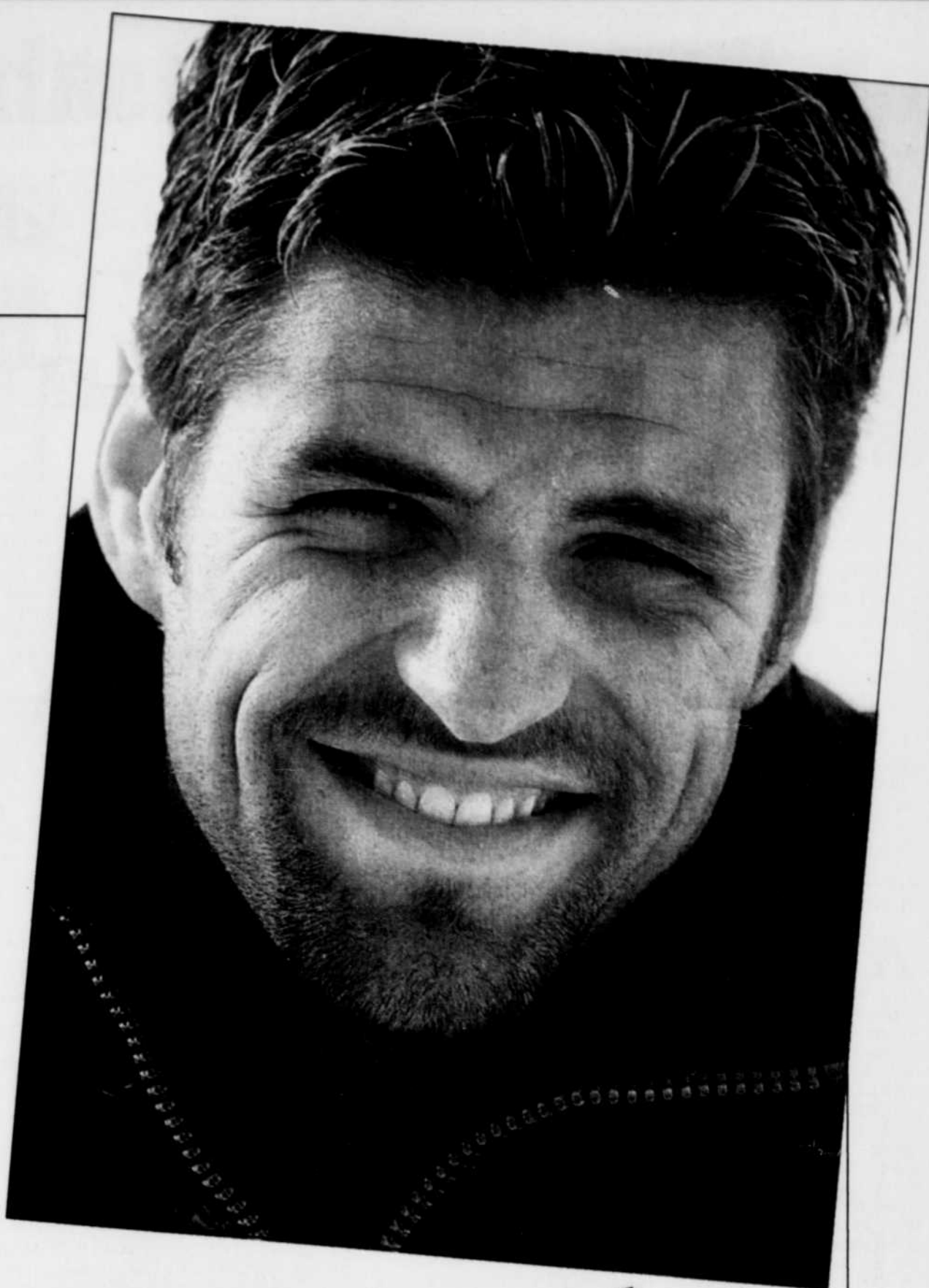
(Image-Média Mauricie: Marie Duhaime) Robert Charlebois

quer encore plus. Et j'ai pas manqué mon coup. Ça a fait mal, c'est incroyable! Quand tu te fais mal, c'est souvent que tu as besoin de t'en aller de quelque part. Moi, il a fallu que je tranche à coups de bâtons de golf dans mon image de Charlebois avec mon gilet du Canadien en paillettes. À un moment donné, si tu ne tranches pas dans ta vie, tu finis par être une caricature de toi-même. Mieux vaut le faire à 30 ans qu'à 50 parce qu'arrive un temps où tu ne peux plus débarquer.»

«Si tu ne le fais pas, tu t'ennuies. Il faut trouver le moyen de s'étonner soi-même.» ●

VARIÉTÉS

MARC DUPRÉ



Le défi de se renouveler

Roland Paillé
Trois-Rivières

Avec la présentation de son spectacle demain soir sur la grande scène du parc Champlain, Marc Dupré en est aux dernières représentations de sa tournée «Copie conforme», titre de son deuxième spectacle solo. Déjà, il songe au prochain et il sait que la commande sera de taille, car il devra relever le défi de revenir avec de la nouveauté.

«J'essaie de choisir des choses qui n'ont pas été faites et c'est super difficile. Tout a été fait», laisse-t-il tomber après un instant de réflexion.

Il est bien conscient que son présent succès n'est pas gage de réussite dans l'avenir et qu'il devra se renouveler: c'est la loi du milieu. «Si un nouveau arrive et obtient du succès, faut qu'il reste. Sinon, ça marche un peu et on n'entend plus parler. Il faut que arriver avec des gros hits», affirme-t-il.

Le fait qu'il ait connu le succès rapidement ne lui simplifie pas la tâche non plus. Le jeune homme de 26 ans le sait. «Je ne m'en suis pas aperçu au début, parce que c'est arrivé très vite. Par contre, j'ai apprécié pas mal tout ce qui s'est passé. J'ai eu des beaux moments dans ce métier-là. Mais c'est comme dans n'importe quel domaine: on obtient une chance, les gens nous découvrent, et après, il faut les impressionner. C'est ce qui m'attend, parce que le plus facile est fait. Quand t'es nouveau et que t'arrives avec quelque chose de nouveau, les gens t'apprécient. Tu arrives et déjà, ça marche. Mais à un moment donné, il faut que tu en donnes plus que cela. Et c'est là que je suis rendu: travailler fort pour essayer de trouver des bonnes idées. J'aime ça. Je trouve que c'est un beau défi.»

Mais pour arriver avec quelque chose de nouveau, il faut se creuser les méninges. Le principal intéressé a une petite idée pour son troisième spectacle solo, mais il n'en souffle pas mot. «Je pense que j'ai une bonne idée. Mais je n'en parlerai pas là.»

Avec son prochain spectacle, Dupré aimerait bien s'attaquer au marché anglophone. Car, jusqu'à maintenant, il s'est limité au public francophone. Il songe notamment à aller outre-frontière. «Ça fait partie des choses que j'ai envie de faire», admet-il.

Il fait notamment allusion au public du Canada

anglais et aux Américains. Il a déjà commencé à prendre les moyens qui s'imposent pour mettre toutes les chances de son côté. «Je suis des cours d'anglais pour être parfait bilingue», souligne-t-il au passage.

«Dans un premier temps, j'irais au Canada anglais, pour aller ensuite aux États-Unis», se plaît-il à rêver.

Il croit qu'il a sa place dans ce marché. Il mise beaucoup sur le fait qu'il chante: des voix d'hommes et de femmes. «Il n'y en a pas beaucoup qui font ce métier-là (imitateur-chanteur). Il y a beaucoup d'imitateurs, mais de voix parlées.»

Imitateur avec chœur

Demain, dans le cadre de l'International de l'art vocal, Marc Dupré sera accompagné de son groupe régulier et du Chœur (de 32 voix) du festival. Pour l'occasion, le chœur va participer à quelques pièces de ce spectacle.

Si ce n'est pas sa première expérience du genre, il reconnaît que ça apporte tout un tonique au performer qu'il est. «Ça ne change pas ma façon de faire, mais ça donne un maudit boost par exemple. Un chœur comme ça, ça donne une énergie incroyable», avance le sympathique imitateur.

S'il s'amuse aujourd'hui à imiter avec justesse les chanteurs et chanteuses populaires, il admet que tout jeune il se tenait loin des chorales. «Je chantais tellement mal: je ne l'avais pas. J'étais pourri», lance-t-il en rigolant.

Même quand il a commencé à faire des imitations, il avoue qu'il n'était pas particulièrement bon. Il a dû trimer dur. «Quand j'ai commencé, je n'étais pas bon. Je réécoutais mes cassettes et je ne trouvais pas ça fort fort. Mais ça s'en vient tranquillement pas vite», ironise-t-il. «Je me suis amélioré rapidement, étant donné que je chantais tout le temps», ajoute-t-il à sa défense.

En plus du Chœur de l'International, demain, il aura à ses côtés deux musiciens et deux choristes. «On brasse la cabane en maudit», prévient-il.

En plus, il sera dans son élément puisqu'il adore les festivals. «Je ne sais pas si c'est parce que ça se passe dehors et qu'il y a l'énergie de tout le monde, mais c'est plus excitant. On n'est pas gêné de crier avec la peur de déranger le voisin. Et souvent, il y a beaucoup de gens qui viennent aux festivals et qui

n'ont pas la chance de se payer des spectacles à 35 \$ le billet. Personnellement, je préfère les festivals. Mon gang aussi. Il y a une belle énergie qui se dégage de cela.»

«Il y a moins de stress. Tout le monde est de bonne humeur; les gens sont en vacances; il fait beau, il fait chaud. C'est l'un», enchaîne-t-il en guise d'explication.

Après les festivals, le mariage

S'il fait ce métier que depuis six ans, il remarque qu'il en a parcouru du chemin depuis ses débuts. «J'ai beaucoup plus d'expérience, beaucoup plus d'interaction avec les gens. Je pense que je me suis amélioré vocalement. Et dans le choix des chansons, j'en ai choisi qui sont plus rythmées.»

Outre les imitations, Dupré s'adonne au *beat-box*, un numéro qui consiste à émettre des sons rythmés. L'inconvénient, reconnaît-il, c'est qu'il doit cracher pour réussir ce numéro. Avis donc à ceux qui seront proche de la scène. «C'est du *beat-box*, mais j'appelle ça du crachage dans la foule. Ça crache», lance-t-il spontanément.

Toutefois, lorsqu'on lui fait remarquer qu'il ne crachera jamais autant que Gilles Vigneault, qui représente une véritable tempête dans le domaine, il rétorque: «Il y en a d'autres qui crachent. Paul Piché, ça crache. Quand il fait: "Ta ta-ti ta-ta...", ça crache.»

Dupré en est aux dernières représentations de «Copie conforme». Après, il se mariera en août avec Anne-Marie Angelil, la fille de René, celui-là même qui lui avait donné sa première chance, il y a six ans, en faisant la première partie de Céline Dion en Europe. Il admet qu'il ne lui est jamais venu à l'esprit que le gérant de la chanteuse pour laquelle il faisait la première partie deviendrait un jour son beau-père.

Après un moment de silence, il rigole de ce constat. «Non, je n'ai jamais pensé à cela. Mais je le souhaitais parce que je trouvais sa fille bien de mon goût. Je l'avais repérée. On a commencé à sortir ensemble à ce moment-là, on s'est laissé, puis on est revenu ensemble. On s'aimait depuis ce temps», raconte-t-il.

Voilà qui s'annonce comme un fort bel été pour l'imitateur: des festivals, un mariage, et du golf à travers tout cela. ●

Le cirque Eos se met à la conquête de l'Europe

Québec (PC)

Après l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, voilà que le cirque Eos se met à la conquête de l'Europe.

Une délégation de 32 personnes, dont 21 artistes de 15 à 25 ans, s'est envolée pour la Belgique, dimanche soir. Les jeunes artistes, presque tous diplômés de l'École de cirque de Québec, ainsi que l'équipe technique du jeune cirque, se produiront, le 30 juin et le 1er juillet, à la troisième édition des Nuits du cirque, aux jardins d'Enghien, en banlieue de Bruxelles.

Non seulement s'agit-il d'une première

en Europe pour la troupe fondée en 1998 par Michel Rousseau et Jocelyne Chouinard, mais il s'agit également d'un nouveau défi pour l'équipe technique, puisque les numéros seront présentés à neuf endroits différents de façon simultanée, en plus d'un dixième pour la grande finale devant le château d'Enghien.

«Au lieu d'ajuster l'éclairage et le son sur une seule scène, nous devons mettre tout à point sur dix lieux différents et les Belges sont très exigeants, précise M. Rousseau. On doit vraiment être impeccables.» Le public a accès aux jardins par trois allées et avance graduellement devant les différents endroits.

Chaque numéro est présenté trois fois dans la soirée.

Le concept est peut-être plus exigeant, mais il est vraiment charmant. D'ailleurs, M. Rousseau espère être en mesure de réaliser un tel spectacle au Québec, dès l'an prochain. D'ailleurs, le cirque Eos espère être en mesure de se produire plus souvent au Québec. «En raison de la taille de notre cirque, c'est plus difficile de nous produire au Québec, dit M. Rousseau. Il faudrait l'engagement de commanditaires.»

Pour sa première européenne, Eos ne fera qu'un aller-retour pour deux soirs de spectacles, mais l'histoire sera différente cet

automne, lorsque le groupe sera à Strasbourg, du 7 au 27 octobre, présentant sa première création, Imaginaire, à Paris, du 8 au 10 décembre, et à Cannes, du 13 au 16 décembre. M. Rousseau est confiant de pouvoir combler le «trou» entre Strasbourg et Paris avec une autre série de spectacles en Europe.

D'ici là, les Québécois auront le loisir de voir des spectacles à l'occasion du festival Juste pour rire, à Montréal, et du Festival d'été de Québec. Jusqu'à présent, 110 représentations en 2000 ont déjà été présentées. Pour vendre ses spectacles, Eos participe régulièrement à des congrès de l'industrie, comme à New York, Las Vegas et Ottawa. ●



Un gigolo rigolo

Marie-Josée Montminy

Afin de trouver l'argent nécessaire pour rembourser les dégâts qu'il a causés dans la maison dont il avait la garde, Deuce Bigalow, un nettoyeur d'aquariums, devient gigolo. Sous les consignes d'un proxénète, Deuce se retrouve tour à tour à jouer à un jeu de société avec une énorme femme, à masser les pieds d'une géante, à jouer aux quilles avec une narcoleptique et à aller au baseball avec une femme ne pouvant réprimer des insinuations. Au milieu de ces péripéties, le gigolo tombera amoureux d'une cliente parfaite — ou presque.

Cette comédie mettant en vedette Rob Schneider n'a rien de très profond, mais constitue un bon petit film de divertissement. Idéal pour les vendredis soirs où on veut décrocher d'une dure semaine au boulot. Le personnage de Bigalow est attachant dans sa naïveté, et la morale reste intacte, malgré un sujet pas trop familial a priori. Notons que Rob Schneider, qui a participé aux belles années de l'émission «Saturday Night Live», a coécrit et coproduit le film.

États-Unis, 1999. Comédie de Mike Mitchell avec Rob Schneider, William Forsythe et Arija Bareikis.

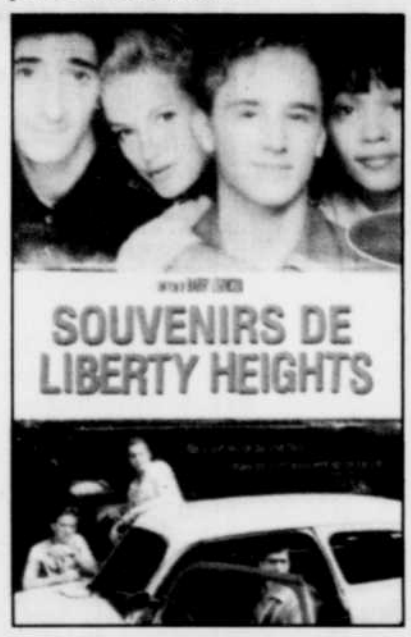
«Souvenirs de Liberty Heights»

Ce film de Barry Levinson expose un an dans la vie d'une famille juive d'un quartier de Baltimore au milieu des années 50. L'histoire se résume ainsi: le père, Nate, gagne sa vie de façon plus ou moins légale, l'aîné de ses fils,

Van, tombe amoureux de la copine d'un autre, et le plus jeune, Ben, défie les lois non écrites et développe une relation avec une jeune Noire.

Cette production est avant tout un tableau d'époque. La trame de fond de l'histoire de la famille Kurtzman est tissée de l'esprit un peu paranoïaque de la hantise du communisme et de la discrimination envers les Juifs et les Noirs aux États-Unis. Le début de l'intégration des Afro-Américains dans les écoles, les restes de ségrégation des Juifs et des Noirs ainsi que les préjugés mutuels des communautés Blanche et Noire influencent les relations entre les personnages du film.

Un bon film. États-Unis, 1999. Drame de Barry Levinson avec Adrien Brody, Ben Foster et Joe Mantegna. Les suggestions sont faites à partir des films disponibles au Superclub Vidéotron.



Isabelle Boulay aux Fêtes du Canada

Danièle L. Gauthier
La Presse Canadienne

A Radio-Canada, «La Fête du Canada» se célèbre en deux volets totalisant trois heures trente de spectacle en provenance d'Ottawa, soit à midi ce samedi, en présence du premier ministre Jean Chrétien, de la ministre du Patrimoine, Sheila Copps et de la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, et en soirée, à 21 h.

En direct de la Colline parlementaire, Bernard Derome et Daniel Lessard animent cette émission spéciale alors que Gregory Charles agit à titre de maître de cérémonie pour présenter des artistes qui représentent différentes communautés du Canada tels que Isabelle Boulay, Roch Voisine, Bruce Cockburn, des danseurs des Premières Nations et des communautés roumaines et mexicaines.

En soirée, à «Canada en fête», Cathy Jones et Luck Mervil accueillent Isabelle Boulay à nouveau, Tal Bachman (fils de Randy Bachman des Guess Who), Jack Soul, Stompin' Tom Connor, Paul Brandt, Breen Leboeuf, Gilles Valiquette, Georges Thurston et Patsy Gallant qui proposeront un pot-pourri des plus grands succès du rock & roll canadien.

«Avortement : une guerre qui se poursuit»

Si le Canada et les États-Unis sont pionniers en matière de décriminalisation de l'avortement, il reste qu'ailleurs dans le monde, le combat se poursuit et la partie est loin d'être gagnée puisque 80 000 femmes meurent chaque année des suites d'avortements effectués dans des conditions déplorables.

Évidemment, on se souviendra des affrontements des partisans pro-choix et pro-vie qui jalonnent le long trajet jusqu'à la décriminalisation, entre autres, l'histoire de Sherri Chessen Finkbine, une animatrice télé des années 60. Apprenant qu'à cause de la Thalidomide (médicament administré aux femmes enceintes à l'époque), elle risque d'accoucher d'un enfant handicapé. Elle choisit donc d'interrompre sa grossesse. Voilà que l'opinion générale se mobilise.

Paradoxalement, les partisans pro-vie menacent Sherri, une mère de famille, de mort et on s'en prend même à ses quatre enfants à qui on voulait couper bras et jambes. «Du danger à la dignité : un combat pour l'avortement», une histoire riche en rebondissements, à Canal Vie, vendredi (7 juillet), à «La Vie en vrac», 17 h.



Isabelle Boulay

Le Pouvoir des hormones

Charles Tisseyre présente cette série britannique consacrée à «L'Empire des hormones». Les mardis 4, 11 et 18 juillet, 20 h, on découvre le rôle des hormones dans notre vie quotidienne qu'il soit question d'amour, de sexe, de santé ou de succès. Dans le premier épisode, «L'Enfer des hormones» démontre leur pouvoir en matière de longévité, de passion amoureuse mais aussi dans les manifestations de violence gratuite chez les jeunes révoltés.

Mardi (4 juillet), 19 h, à TVA, débute «L'Empire Boudichon», Boudichon, personnage on ne peut plus coloré créé par André Robitaille. Au cours de l'été, nous suivons cet hurluberlu qui nous entraîne partout au gré de sa fantaisie. Par exemple, on peut tout aussi bien se retrouver dans le sous-sol de Gilles Girard des Classés et se joindre, plus tard, aux disciples du célèbre Rael. Gérard Poirier participe à cette série en tant que présentateur des différents reportages.

La samba brésilienne, à l'origine, était une musique jouée par les Noirs. Née du rythme obtenu en frappant bouteilles, boîtes et bidons, influencée par un quotidien difficile et le besoin de danser, «Samba Opus 1» raconte, en trois parties d'une heure, l'histoire de cette populaire musique brésilienne. À TV5, ce dimanche, 16 h.

À RADIO-CANADA: trente ans après le rêve de Pierre Elliott Trudeau qui voulait faire du Canada un

pays bilingue, des jeunes d'origines anglophone, francophone et autochtone racontent comment ils ont dû confronter leurs préjugés et s'adapter à cette réalité à «Frenchkiss : la génération du rêve Trudeau», ce samedi, 19 h 30.

En quatre épisodes, «L'été en musique» nous offre «The Temptations - La musique dans l'âme», production dramatique qui raconte la carrière de l'un des groupes les plus populaires de la scène musicale américaine dans les années 60 et 70. Puis, à 21 h, Claude Léveillé nous raconte l'histoire du jazz à Montréal à travers les témoignages des Vic Vogel, Oliver Jones, Zachary Richard et d'autres. «Au rythme du XXe siècle - Montréal et le jazz» réalisée par Clodine Galipeau. Qu'advent-il de la population de la région de Charlevoix où s'est implanté un casino, il y a maintenant sept ans? Des citoyens de la région doivent quelques sombres réalités reliées aux machines à sou à «Docs en stock», mercredi (5 juillet), 21 h.

À TÉLÉ-QUÉBEC: Pauline, 20 ans, bien qu'autiste, possède des capacités exceptionnelles au piano. Un spécialiste de l'autisme et une chercheuse en neuropsychologie se penchent sur son cas à «Zone X», jeudi (6 juillet), 19 h 30.

À TV5: pour la dernière de la saison, Julio Iglesias est l'invité de «Vivement dimanche», ce dimanche, 19 h 30. À «L'Hebdo», lundi (3 juillet), 21 h 30, un reportage réalisé à Kinshasa fait état de l'épidémie de sida qui sévit depuis la guerre d'août 98, au Congo.

Puis, vendredi (7 juillet), Véronique Sanson chante «Ma drôle de vie», spectacle présenté à la Place des Arts de Montréal, en 1977. ●

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM PRÉSENTE UNE PRODUCTION MAX FILMS

Michel Côté Sylvie Léonard

La Vie après l'Amour

UN FILM DE GABRIEL PELLETIER

Patrick Huard Yves Jacques Norman Helms
Denis Mercier Guylaine Tremblay

ÉCRIT PAR KEN SCOTT

www.lavieapreslamour.com

DÈS LE 7 JUILLET !

« Dans la tradition de *Marie et un je ne sais quoi*.
Cette satire offre de brillants gags aux dépens de films tels que
Frissons, La Maitrise et Le Projet Blair »

— Stephen Farber, MOVIELINE

version française de SCARY MOVIE

À L'AFFICHE PARTOUT DÈS LE VENDREDI 7 JUILLET !

CINÉMA FLEUR DE LYS
CARRÉFOUR TROIS RIVIÈRES OUEST 375-3277

9 salles son numérique écrans courbes
http://www.actionfilm.ca/fleurdelys

Maintenant ouvert en matinées
les mardis et mercredis à 13h30!

SEMAINE DU 30 JUIN AU 6 JUILLET

LA TEMPÊTE (G déconseillé aux jeunes enfants)
Tous les jours: 12h35 - 15h30 - 18h35 - 21h30
Laissez-Passer Refusés

LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE (G)
Tous les jours: 12h50 - 15h00 - 18h50 - 21h00
Laissez-Passer Refusés

MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+ lang. vulg.)
Tous les jours: 12h50 - 15h30 - 18h50 - 21h30
Laissez-Passer Refusés

POULETS EN FUIITE (G)
Tous les jours: 12h30 - 14h15 - 16h00 - 18h30 - 20h15

LE PATRIOTE (13+ violence) Laissez-Passer Refusés
Mer. au Jeu.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30

TITAN APRÈS LA TERRE (G déconseillé aux jeunes enfants)
Tous les jours: 12h30 - 14h20 - 16h10

DES GARS, DES FILLES (G)
Ven. sam. dim. lun. mer.: 18h45 - 21h00

PARTIS EN SOIXANTE SECONDES (13+)
Tous les jours: 12h40 - 15h20 - 18h40 - 21h15

MISSION IMPOSSIBLE 2 (13+)
Tous les jours: 12h40 - 15h20 - 18h40 - 21h15

LE DINOSAURE (G)
Tous les jours: 12h30 - 14h15 - 16h00 - 18h30

GLADIATEUR (13+ violence)
Tous les jours: 20h15

Maintenant ouvert tous les soirs!

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
ROUTE 40, SORTIE 192 377-2109

LA TEMPÊTE (G déconseillé aux jeunes enfants)
GEORGE CLOONEY MARK WAHLBERG
v. française de THE PERFECT STORM
Laissez-Passer Refusés

2e film: **COMMÉRAGES**

MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+ Lang. Vul.)
JIM CARRÉY
Laissez-Passer Refusés
v. française de ME, MYSELF AND IRÈNE

2e film: **CHEZ BIG MOMMA**

CINÉMA

Pleins feux sur les simagrées de Jim Carrey

«Moi, moi-même et Irène»



Jim Carrey prend la (double) peau de Charlie et Hank Bailey gates dans la nouvelle production des frères Farrelly, «Moi, moi-même et Irène». À voir si on aime les facéties de Carrey et l'humour grotesque des frères Farrelly.

Vous voyez le genre, je pense.

Une petite remarque, toutefois. Des regroupements reliés à la maladie mentale ont dénoncé le fait que l'on associe la schizophrénie au comportement agressif de Carrey dans le film. On a aussi précisé qu'il faudrait parler de troubles de la personnalité et non de schizophrénie.

Je vais plus à la base en soulignant le point de la confusion quant au diagnostic du personnage de Carrey. On parle successivement de schizophrénie, de double personnalité, de dépression et de rage narcissique involontaire pour expliquer le comportement du personnage. Décidez-vous, ce n'est pas la même chose!

Au moins, frères Farrelly, renseignez-vous sur les termes que vous employez. Choisissez un trouble et essayez que les comportements du personnage puissent vraiment s'expliquer par ce désordre. Quoiqu'on se doute que la crédibilité ne soit pas un critère majeur dans la démarche artistique des frères Farrelly.

gnie de laquelle il se trouve mêlé à une histoire louche. Bien sûr, Charlie et Hank tombent amoureux d'Irène à travers la fuite pour échapper aux méchants.

Évidemment, tout tourne autour des facéties de Jim Carrey qui se transforme au gré des provocations en un être plus ou moins agréable. Les batailles entre Charlie et Hank (entre Jim Carrey et lui-même, finalement) représentent le summum de ce jeu physique qui distingue Carrey. Un jeu qui rappelle — un peu beaucoup, d'ailleurs — celui que l'acteur avait offert dans «Menteur, menteur».

La signature Farrelly se retrouve donc dans le genre de film au scénario axé sur la performance et le caractère du personnage principal. Ça c'est pour le fond. La forme, elle aussi, porte la griffe Farrelly.

On parle notamment de gros plans de chien qui défèque, de tapisserie de mouches mortes éparpillées sur le visage de Carrey en moto, de tentatives pour tuer une vache qui ne veut pas mourir sur le bord de la route, et de poule dans le derrière d'un agent de police attaché à un arbre.

C'est niais, mais on rit. Comme on a ri quand Ben Stiller s'est coincé les bijoux de famille dans sa fermeture éclair dans «Marie a un je-ne-sais-quoi».

La vulgarité se retrouve aussi dans le langage des trois fils de Charlie. Les gros mots fusent même quand il est question de physique quantique dans les devoirs de l'un des trois.

En allant voir «Moi, moi-même et Irène», on se doute du genre de film auquel on aura affaire. La réalisation signée par les frères Farrelly et le rôle principal tenu par Jim Carrey garantissent respectivement de l'humour irrévérencieux et un jeu physique tout en simagrées. Et c'est ça.



Marie-Josée Montminy

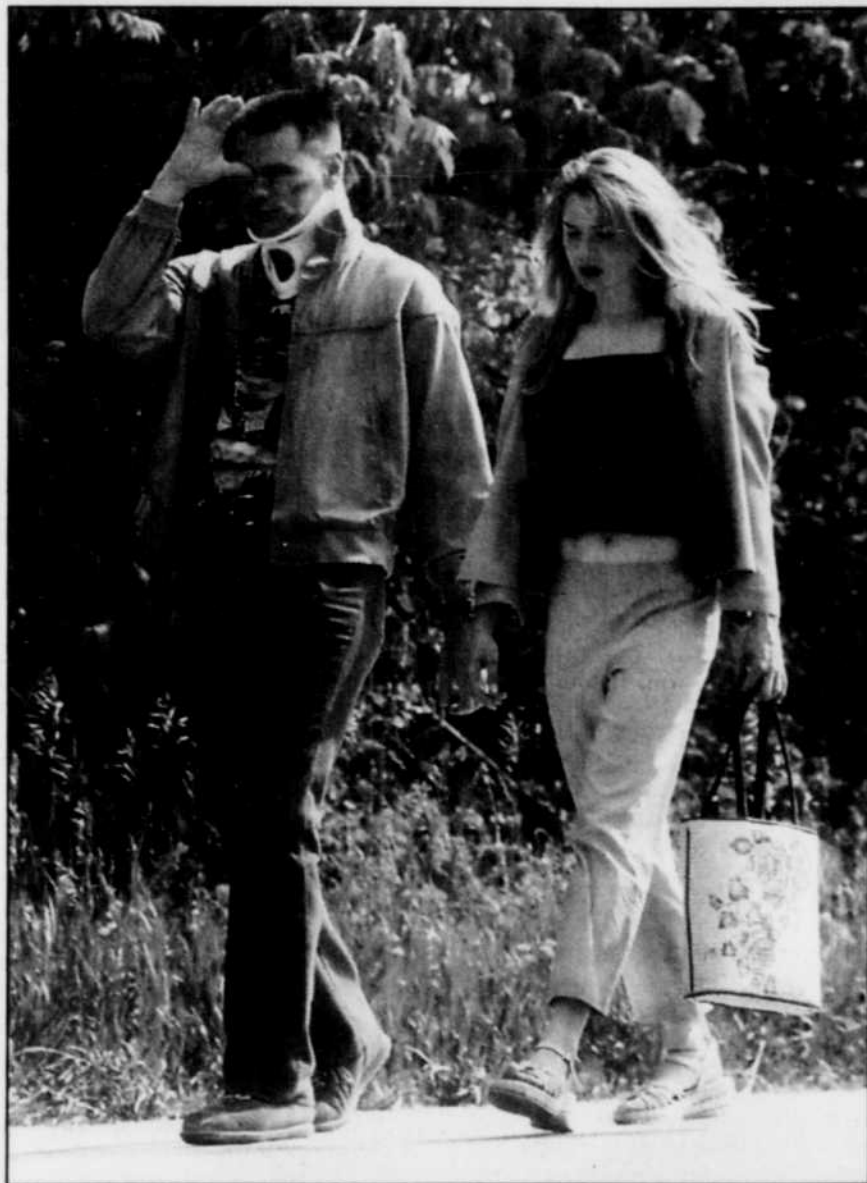
Pour ceux qui ne replacent pas d'emblée les frères Peter et Bobby Farrelly, rappelés

quelques oeuvres que l'on doit à leur «génie» bien particulier: «La cloche et l'idiote», «Le roi de la quille» et «Marie a un je-ne-sais-quoi»... Le grossier ridicule, quoi. Mais drôle quand même.

«Moi, moi-même et Irène» s'inscrit dans cette même veine de films au scénario douteux, mais dont la force tient avant tout dans le personnage principal. Encore une fois, comme dans la plupart des films Farrelly, le personnage incarné par Jim Carrey est assez simple. Dans tous les sens du mot.

En gros, le scénario du film raconte l'histoire de Charlie Bailey gates, un agent de police du Rhode Island qui s'est fait plaquer par sa femme. Sa femme qui, soit dit en passant, le laisse avec les triplets Noirs qu'elle a eus avec son amant «petite personne afro-américaine».

Un bon jour, le bonasse Charlie explose, et on diagnostique une sorte de trouble de la personnalité qui fait apparaître en lui un alter-ego super agressif nommé Hank. Et là, Charlie ne rencontre-t-il pas la belle Irène (Renée Zellweger), en compa-



C'est la pauvre Irène (Renée Zellweger) qui doit subir les frasques du double personnage incarné par Carrey.

À l'affiche

Les aventures de Rocky et Bullwinkle

Film d'animation. Les célèbres brigands Boris Badenov et Natasha Fatale sont de retour et ne supposent rien de bien. Cette fois-ci, ils ont réussi à décorifier un code secret et à faire le pas entre leur existence de personnages animés et le monde réel.

Dinosaur

Film d'animation. Dans un nid abandonné, un oeuf de dinosaure est récupéré et entreprend un long périple à l'issue duquel il sera adopté par des lémuriers. Quand un énorme météorite frappe la Terre, notre dinosaure se joint à d'autres dans un voyage vers la terre ancestrale.

Des gars, des filles

Comédie romantique. Deux vieux amis qui n'ont jamais éprouvé d'attraction particulière l'un pour l'autre à l'école secondaire, se rencontrent à l'université. Une nouvelle donnée est apparue entretemps: le sexe.

M:I-2

Thriller. L'agent Ethan Hunt a une relation avec une autre agente qui est aussi courtisée par un mégalomane qui, s'il met la main sur un virus mortel, pourrait menacer le monde. Il doit récupérer le virus.

Parti en 60 secondes

Film d'action. Randall Raines est un voleur de voitures repent. Mais son frère s'est engagé auprès d'un mafieux à voler 50 voitures en deux semaines. Pour le sauver, Randall regroupe une équipe de voleurs et entame le boulot. Le détective Castlebeck se met le nez dans l'affaire.

Le Patriote

Drame historique. En pleine colonisation des États-Unis, Benjamin Martin s'installe sur une terre pour la cultiver. Il est attaqué par les armées du général Cornwallis et prend les armes pour se joindre à la révolution américaine.

Poulet en fuite

Film d'animation. Sur la ferme Tweedy, chacun doit pondre son quota d'oeufs sous peine de mort. La poule Ginger et ses congénères sont déterminées à prendre la fuite plutôt que de finir grillées ou en fricassée.

La tempête

Film d'action. En octobre 1991, une confluence de conditions météorologiques se combine pour former un ouragan mortel dans l'Atlantique du Nord. Un bateau de pêche se trouve dans cette monstrueuse tempête.

Titan: après la Terre

Dessin animé. En l'an 3028, la Terre est envahie par les Drej. Cale, un adolescent, possède une carte menant à un mystérieux vaisseau, le Titan. De là, il doit trouver la planète de glace, susceptible de sauver la Terre de la destruction.

UN MORCEAU DE COMÉDIE DISSIPÉE TOMBÉ DU CIEL.
JIM CARREY PLUS LES FRÈRES FARRELLY DONNENT... UNE COMÉDIE EXPLOSIVE.

LES MINQUES CONIQUES DE JIM CARREY SONT TOUT SIMPLEMENT GÉNIAUX!
«À LA FOIS BRILLANT ET GRIVOIS, VOUS SERIEZ FOUS DE MANQUER CE FILM.»

JIM CARREY
Moi, moi-même et Irène

13 ANS LANGEAGE VOLGARIS
À L'AFFICHE! SON DIGITAL
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

FLUEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES O. CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE
CINÉ-ENTREPRISE CINÉ-PARC
CINÉMA DU CAP TROIS-RIVIÈRES

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

L'HUMOUR A DU PANACHE!

LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE

À L'AFFICHE! SHAWINIGAN TROIS-RIVIÈRES
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

cinéma pixel
330 av. St-Laurent
Centre-Ville Louiseville
SON NUMÉRIQUE
Écrans flottants et courbés

DU 30 JUIN AU 6 JUILLET

PARTIS EN 60 SECONDES (13+)
Nicolas Cage / Angelina Jolie
TOUS LES JOURS:
12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h30

MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+)
Jim Carrey / Renée Zellweger
TOUS LES JOURS:
12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h30

LA TEMPÊTE (13+) George Clooney
TOUS LES JOURS:
12:45 - 3:30 - 6:45 - 9:30

Mardi & Mercredi soir à 5.50 \$
INFO-CINE: (819) 228-0220
www.showbiz.net

Peter Travers, ROLLING STONE
«UN SPECTACLE GRANDIOSE! LE PATRIOTE EST FORMIDABLE!»

Ann Sheltie, GLOBAL TV NETWORK
★★★★★
S'IL Y A UN FILM À VOIR CET ÉTÉ, C'EST CELUI-LÀ. DE LOIN LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!
«DEUX FOIS BRAVO!»

Roger Ebert et Joyce Kilhark
ROGER EBERT & THE MOVIES

MEL GIBSON
LE PATRIOTE

version française de THE PATRIOT
www.thepatriot.com

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS À L'AFFICHE! SON DIGITAL
13 ANS LANGEAGE VOLGARIS
FLUEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES O. CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE
300, rue BARKOFF, CAP-DE-LA-MADELEINE
SON DIGITAL ET ÉCRANS COURBÉS

INFO-HORAIRE: 693-9899
SEMAINE DU 30 JUIN AU 6 JUILLET

LE DINOSAURE (G) WALT DISNEY
TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+) JIM CARREY
TOUS LES JOURS: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

PARTIS EN 60 SECONDES (13+) NICOLAS CAGE
TOUS LES JOURS: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

DES GARS, DES FILLES (G) FREDDIE PRINZ JR.
TOUS LES JOURS: 5:30 - 7:30 - 9:30

TITAN APRÈS LA TERRE (G) DESSIN ANIMÉ
TOUS LES JOURS: 1:30 - 3:30

POULETS EN FUIE (G) DESSIN ANIMÉ
TOUS LES JOURS: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LE PATRIOTE (13+) MEL GIBSON
TOUS LES JOURS: 12:45 - 4:00 - 8:00

LA TEMPÊTE (G) GEORGE CLOONEY
TOUS LES JOURS: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:35

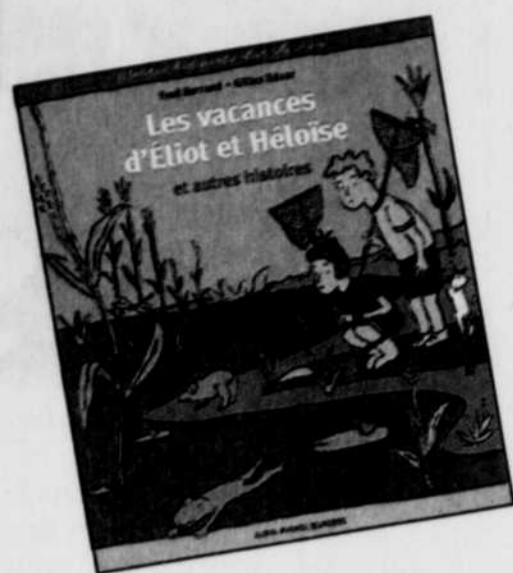
TOUS LES JOURS (avant 18h00) sauf jours Fériés **5,50 \$**

5.50\$ LES CINÉMAS BIERMANS 539-8899 Place BIERMANS
1553 Boulevard Biermans, Shawinigan

HORAIRE DU 30 JUIN AU 6 JUILLET COUCHE-TARD VEN. SANS LA 5.50\$

LA TEMPÊTE George Clooney Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 18h55 - 21h35 Couche-tard: 24h00	TITAN APRÈS LA TERRE Dessin animé Tous les jours: 12h30 - 14h30 - 16h30	POULETS EN FUIE Dessin animé Tous les jours: 12h30 - 14h30 - 16h30 - 19h05 - 21h15 Couche-tard: 23h30	L'HUMOUR A DU PANACHE! Les aventures de Rocky et Bullwinkle Tous les jours: 12h30 - 14h30 - 16h30 - 19h05 - 21h15 Couche-tard: 23h30	TOM CRUISE M:I-2 Tous les jours: 13h00 - 15h35 - 18h55 - 21h35 Couche-tard: 24h00
LA TEMPÊTE George Clooney Tous les jours: 13h00 - 15h35 - 18h55 - 21h35 Couche-tard: 24h00	TITAN APRÈS LA TERRE Dessin animé Tous les jours: 12h30 - 14h30 - 16h30	POULETS EN FUIE Dessin animé Tous les jours: 12h30 - 14h30 - 16h30 - 19h05 - 21h15 Couche-tard: 23h30	L'HUMOUR A DU PANACHE! Les aventures de Rocky et Bullwinkle Tous les jours: 12h30 - 14h30 - 16h30 - 19h05 - 21h15 Couche-tard: 23h30	TOM CRUISE M:I-2 Tous les jours: 13h00 - 15h35 - 18h55 - 21h35 Couche-tard: 24h00
LA TEMPÊTE George Clooney Tous les jours: 13h00 - 15h35 - 18h55 - 21h35 Couche-tard: 24h00	TITAN APRÈS LA TERRE Dessin animé Tous les jours: 12h30 - 14h30 - 16h30	POULETS EN FUIE Dessin animé Tous les jours: 12h30 - 14h30 - 16h30 - 19h05 - 21h15 Couche-tard: 23h30	L'HUMOUR A DU PANACHE! Les aventures de Rocky et Bullwinkle Tous les jours: 12h30 - 14h30 - 16h30 - 19h05 - 21h15 Couche-tard: 23h30	TOM CRUISE M:I-2 Tous les jours: 13h00 - 15h35 - 18h55 - 21h35 Couche-tard: 24h00

LIVRES



Souvenirs de vacances

Tout comme les adultes, les enfants aiment bien se prélasser dans l'herbe, sur la terrasse, à l'ombre ou au soleil, avec un ou plusieurs livres à la main.



Isabelle Légaré

La venue de l'été est synonyme de véritable boum dans le monde de l'édition jeunesse qui, ces dernières semaines, ont multiplié les envois d'albums et de romans susceptibles de plaire à leur jeune clientèle en congé de devoirs et de leçons. La réalité est que j'ai reçu des tonnes de livres et malheureusement, il a fallu choisir parmi tous ces titres dont le thème des vacances est omniprésent.

Mes comptines pour les jours de vacances

À 4 ans, on adore les comptines, ces chansons enfantines qui riment et qui servent à marquer le rythme d'un jeu. *Mes comptines pour les jours de vacances* (Fleurus) est un livre que je laisserais volontiers dans la voiture, pour distraire fiston lorsque la route est trop longue avant d'arriver à la plage, chez marraine, etc.

Le petit album présente une douzaine de comptines de l'auteur Karine-Marie Amiot, des textes courts où l'enfant découvre tout en poésie le bonheur de partir à l'aventure, seul, avec ses parents et avec des amis, en auto, en vélo, en train, etc. Chaque comptine est accompagnée d'un dessin signé Myriam



Mollier, une artiste de l'art naïf.

Les vacances de Papa Ours

«Est-ce qu'on pourrait partir en vacances nous aussi?», demande Petit Ours lorsqu'il reçoit une carte postale de la famille Grizzli. Après le petit déjeuner, tout le monde s'active. Papa Ours a décidé: ils iront camper avec Maman Ours et Bébé Ours.

Les vacances de Papa Ours (Albin Michel Jeunesse) est le récit des vacances d'une famille ours qui, pour la première fois, vivra les péripéties du camping. Et comme dans toute famille qui se respecte, il y en a tou-

jours un qui s'amuse plus que les autres, et ce, malgré les trous dans la tente, les saucisses brûlées, les sacs de couchage oubliés, etc.

Vous aurez deviné que c'est la bonne humeur de Papa Ours qui est ici à toute épreuve. Quant à son courage, il en avait jusqu'à ce qu'un monstre s'appuie contre la tente...

Les vacances de Papa Ours est le cinquième album de la série Papa Ours.

Les vacances d'Éliot et Héloïse

Les vacances d'Éliot et Héloïse (Albin Michel Jeunesse) nous amène à la ferme du grand-père d'un garçon et d'une fillette qui, aussitôt le chant du coq entendu, sautent du lit pour vivre pleinement leurs vacances en compagnie d'animaux pour le moins farfelus.

Les vacances d'Éliot et Héloïse présentent huit petites histoires dont les titres («Le têtard qui pensait rester têtard toute sa vie», «Le lézard qui cherchait à récupérer sa queue», «La chauve-souris qui voulait vivre au soleil», etc.) nous en disent beaucoup sur le type de bestioles que rencontrent les deux enfants.

Drôle et tendre, chaque histoire captivera les enfants qui ne seront pas sans rêver à leur tour à des vacances pleines de rebondissements.

L'auteur Fred Bernard et l'illustrateur, Gilles Eduar, s'assurent en fait que l'enfant qui lit tout seul (ou qui aime se faire raconter) réclamera soir après soir (maximum huit) un nouveau récit.

Elliot fait naufrage

Elliot est un petit original en pe-

Panthère, civière et vive colère



la courte échelle Premier Roman

luche qui se lance toujours dans d'incroyables aventures avec ses autres amis en tissus et bourrés de guenilles.

Dans *Elliot fait naufrage* (Les Éditions Scolastics), notre sympathique animal, comme dans tous les autres épisodes le mettant en vedette, passe toujours très près de vivre une incroyable... catastrophe.

Les enfants adorent Elliot et aiment craindre le pire pour lui. Il est vrai qu'un bateau construit avec des objets trouvés au fond des tiroirs de cuisine risque fort de prendre l'eau. C'est sans doute la naïveté d'Elliot qui nous le rend si attachant. En fait,

notre héros vit des situations semblables à celles de bien des enfants qui rêvent de faire leurs propres expériences, sans l'aide des grands bien entendu, avec les résultats que l'on connaît.

Auteure et illustratrice, Andrea Beck sait rendre ses personnages très expressifs. Leur complicité ne fait aucun doute aussi.

Sauvetage en Écosse

Les jumelles, Anna et Zoé, ainsi que leur amie Laura, sont en vacances en Écosse avec leurs parents lorsqu'elles découvrent sur le bord de la route deux poneys blessés. Qui a bien pu les maltraiter? se demande le trio qui, dans *Sauvetage en Écosse* (Mango poche cadet), se lance dans une nouvelle enquête où la nature, les animaux et le suspense sont au rendez-vous.

Sauvetage en Écosse est le huitième roman de la série *La ferme des jumelles*, une collection qui s'adresse aux jeunes de 8 ans et plus, filles et garçons confondus.

Tous les jeunes apprécieront en effet ces intrigues bien ficelées où, au terme de plusieurs rebondissements, il faut trouver qui a fait quoi et comment?

L'auteure Jenny Oldfield rejoint ici les lecteurs qui, comme elle, se passionnent pour les animaux. À offrir également à un jeune qui, parce qu'il «reste en ville», pourra découvrir et apprécier l'air frais qui s'y dégage.

Panthère, civière et vive colère

Puisque les romans de Sonia Sarfati se retrouvent souvent au palmarès des lectures préférées des jeunes dans la sélection de Communication Jeunesse, je ne pouvais pas passer sous silence la sortie de sa plus récente intrigue dans la série Raphaël, *Panthère, civière et vive colère* (La Courte Échelle).

«Myriam, Raphaël, Damien, je vous présente Maude...»

Aïe! Aïe! Aïe! Qu'on se le dise tout de suite, Maude n'est pas une fille au caractère facile. Ces parents journalistes étant partis en mission en Algérie, Maude est pour le moins frustrée de se retrouver au camp Rhinocéros. Pas question pour elle de se faire des amis, pas même Raphaël, Myriam et Damien qui font pourtant des pieds et des mains pour l'«apprivoiser». En fait, la jeune fille leur réserve davantage bien des désagréments.

Faits cocasses au programme. Dans la collection Premier roman (pour les 7 à 9 ans).



Krieghoff

Paysages en héritage

15 juin | 10 septembre 2000

Cet été découvrez, au Musée du Québec, 155 tableaux remarquables réalisés par le plus célèbre peintre canadien du XIX^e siècle, Cornelius Krieghoff.

L'exposition est organisée et mise en circulation par le Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.

Une invitation du
ministère des Ressources naturelles du Québec
MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
Heures d'ouverture : tous les jours de 10 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h.

(418) 643-2150
www.mdq.org

Québec



Catalogue et souvenirs de l'exposition à la Boutique du Musée. Également en vente chez tous les libraires. Krieghoff, de la collection Artistes québécois. Première rencontre (9,95 \$).

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

CLONE-MOI!

de François Archambault
mise en scène de Normand Chouinard

Normand Lévesque

Julie Perreault

Marcel Lobouf

Christian Bégin

Dès le 21 juin 2000
Réservez maintenant
(819) 363-2900

Cascades
AP 12

Fait faits, desquinés.

LIVRES

Du rococo à l'art déco

L'histoire du mobilier en un imposant volume

Martin Francoeur
Trois-Rivières

Premier juillet. Journée des grands exodes ou des petites migrations. Fête nationale des camions loués et des beaux-frères réquisitionnés. Case la plus effrayante dans le calendrier des gens d'Hydro ou de Bell Canada. La plus réjouissante dans celui des pizzerias et des quincailleries de tout acabit.

Les déménagements font maintenant partie de notre culture. Le rite du premier juillet est maintenant consacré. Et c'est exactement pour cela que j'ai décidé de glisser quelques mots sur un ouvrage portant sur le mobilier.

Pourquoi?

Parce que j'ai simplement pensé que parce que la période des déménagements bat son plein, c'est aussi une occasion privilégiée de faire un peu de décoration. Mais aussi parce qu'on est maintenant en plein été et qu'il peut

être franchement agréable d'aller faire un tour sur la route des antiquaires.

L'ouvrage dont je vous parle a été publié récemment aux éditions Evergreen, avantageusement connue pour ses livres de grande qualité. *Le mobilier - Du XVIIIe siècle à l'art déco* est le titre de ce qu'on peut considérer comme une encyclopédie du meuble.

Le bouquin retrace l'histoire du mobilier et de l'architecture d'intérieur depuis, comme son nom l'indique, le XVIIIe siècle jusqu'à l'art déco. On y retrouve pas moins de 1300 illustrations, de même que des portraits des ébénistes et des designers les plus marquants. Cette promenade à travers deux cent cinquante ans de styles et de tendances permettra aux lecteurs de se faire une idée vivante des caractéristiques des différentes époques et des mutations qui ont affecté les tendances et courants stylistiques en l'espace de trois siècles.

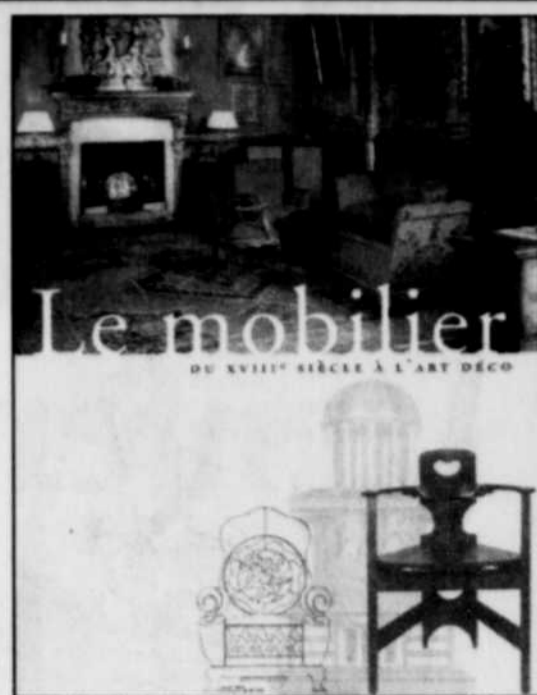
Qu'on se le dise: l'ouvrage est avant tout européen. Les auteurs n'ont eu d'autre choix que d'accorder une place prépondérante aux

évolutions dont la France, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie ont été le théâtre. Quoi qu'il en soit, on peut facilement retrouver, pour peu que l'on soit observateur et perspicace, les influences qui ont eu des échos jusqu'ici. Les amateurs d'antiquités apprécieront, inévitablement.

Des armoires à faire rêver, des secrétaires rivalisant d'originalité et de style, des chaises et des fauteuils que l'on voudrait se procurer, des tables cossues, des mariages audacieux de matériaux, des reliefs stupéfiants et des aménagements inspirés sont autant d'éléments qu'on découvre en feuilletant l'ouvrage.

Le texte est pertinent, certes, mais c'est sur les illustrations qu'on a voulu mettre l'accent. On reprendra un vieux cliché en disant qu'une image vaut mille mots, mais l'adage est particulièrement vrai dans le cas du design et de l'art...

À lui seul, le chapitre sur l'art nouveau vaut le coup d'oeil. La coupure avec tout ce qui précède est radicale. Et fascinante.



Cette brique de plus de 800 pages est particulièrement agréable à feuilleter. Et si ça ne nous tente pas de lire, on ne lit pas. On se rince l'oeil, tout simplement.

«Le mobilier - Du XVIIIe siècle à l'art déco», collectif par Adriana Boidi Sassone, Elisabetta Cozzi, Andrea Disertori et al., éditions Evergreen, 812 pages.

Les débuts d'une saga

«L'Homme trafiqué»
de Jean-Jacques Pelletier

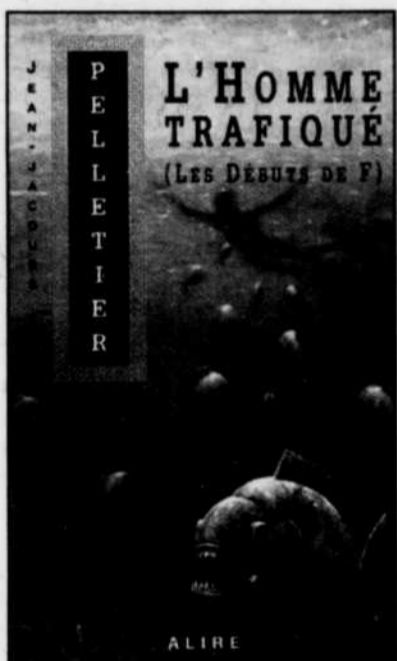
Serge L'Heureux
Trois-Rivières

Être le meilleur auteur de thrillers québécois, c'est un peu comme être le meilleur joueur de hockey au Zimbabwe: la compétition n'est pas bien forte. Mais Jean-Jacques Pelletier mériterait probablement ce titre même si davantage d'écrivains québécois s'adonnaient à ce genre populaire. Ses ouvrages complexes aux intrigues touffues, qui entraînent le lecteur aux quatre coins de la planète, lui ont valu de fidèles lecteurs, prêts à partager son goût pour l'aventure.

En attendant la sortie, prévue pour l'automne, de *L'Argent du monde*, le deuxième volet de la trilogie des *Gestionnaires de l'Apocalypse*, amorcée en 1998 avec *La Chair disparue*, les Éditions Alire viennent de rééditer le premier thriller de Jean-Jacques Pelletier, *L'Homme trafiqué*, paru en 1987 et introuvable depuis plus d'une décennie. Cet ouvrage, sous-titré *Les Débuts de F*, jette les bases de l'univers complexe dans lequel évoluent les personnages de ses romans subséquents, notamment en dévoilant l'origine du personnage de F et de l'organisation secrète de renseignements qu'elle a fondée.

Ceux qui connaissent les ouvrages récents de l'auteur, comme *Blunt - Les Treize Derniers Jours* ou *La Chair disparue* — dont les ventes combinées dépassent les 10 000 exemplaires — y retrouveront le même climat de machination globale, dans laquelle l'individu n'est qu'un pion manipulé par les grandes puissances commerciales, industrielles ou militaires. Dans *L'Homme trafiqué*, l'univers secret du diamant entraîne le personnage principal, Karl Adamas Thornburn, dans un complot impliquant le gouvernement israélien et le Syndicat, une organisation secrète qui contrôle la production et la mise en marché des précieuses pierres.

Le prologue, au Brésil, laissera une forte impression au lecteur, impression qui s'accroîtra au fur et à mesure qu'en seront dévoilées toutes les nuances au fil des pages. On retrouve le personnage de



Karl quatre ans plus tard à Québec, où il travaille sur la rédaction d'un dictionnaire de joaillerie.

Par moments, de douloureux épisodes s'infiltrèrent dans sa mémoire pour lui rappeler son passé, sans qu'il parvienne à en saisir l'essence. Mais Karl est un pion, habilement dirigé par le Rabbin, un vieil agent secret à l'article de la mort, qui veut se servir de lui pour assouvir une dernière vengeance contre le Syndicat.

Sans qu'il comprenne ce qui lui arrive, le passé rattrape Karl, et le propulse inexorablement vers le vrai dénouement des événements racontés dans les premières pages du roman.

D'une construction moins complexe que les ouvrages subséquents, *L'Homme trafiqué* permettra néanmoins aux fans de Jean-Jacques Pelletier de découvrir quelques-uns des acteurs qui peuplent son univers particulier. Cette nouvelle édition a été revue et augmentée par l'auteur. Soulignons aussi que les Éditions Alire rééditeront, l'an prochain, *La Femme trop tard*, le deuxième thriller de Jean-Jacques Pelletier, paru en 1994 dans la défunte collection Sextant des Éditions Québec-Amérique.

«L'Homme trafiqué (Les débuts de F)», roman de Jean-Jacques Pelletier, Éditions Alire, 368 pages.

Des airs de Saint-Valentin...

Un recueil de lettres d'amour en plein été

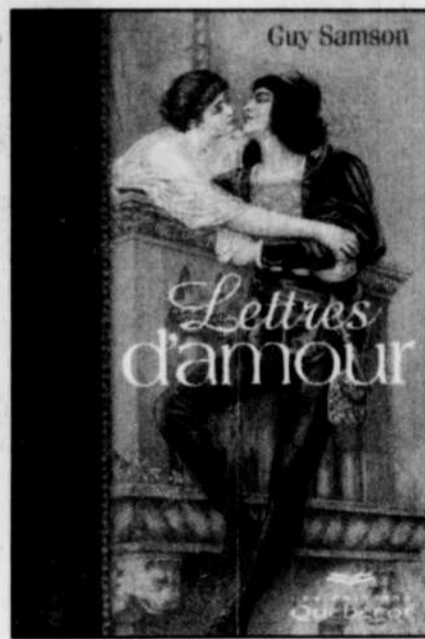
Trois-Rivières (MF)

On se croirait en pleine Saint-Valentin avec le bouquin que vient de signer Guy Samson. Un recueil de lettres d'amour, parfaites pour vos romantiques soirées d'été...

C'est en fait dans une véritable épopée à travers les genres et à travers les siècles que nous entraîne l'auteur. Environ 80 lettres sont ici reproduites, des lettres qui ont été écrites par les plus grands auteurs de la littérature française ou par des amoureux moins connus. Mais tout aussi enflammés, nous assure-t-on.

L'éclectisme constitue certainement la plus belle qualité de cet ouvrage. Évidemment, on est ici aussi dans le domaine de la subjectivité. D'ailleurs, l'auteur lui-même reconnaît qu'une anthologie de lettres d'amour «constitue a priori une injustice». En plus du style, il est bien évident, selon Guy Samson, que les sentiments exprimés trouvent un écho différent chez chaque lecteur.

Ce que l'on retient, toutefois, c'est que l'éventail des lettres choisies nous donne très certainement un portrait assez réussi des plus belles lettres d'amour de la littérature, tous critères confondus.



Balzac, Hugo, Anaïs Nin, Simone de Beauvoir, Mallarmé, Paul Éluard, Antonin Artaud, Diderot ou Voltaire

sont autant de grands noms dont on retrouve les envolées amoureuses. Et un recueil comme celui-là offre l'occasion, bien entendu, de faire des découvertes aussi agréables qu'étonnantes. On lira avec bonheur une lettre de Napoléon Bonaparte à Joséphine. Des lettres d'Alfred de Musset à George Sand. Ou, plus étonnant encore, des lettres d'amour de Jean Cocteau à Jean Marais...

Un tel ouvrage peut-il vraiment être utile? Ou alors ne constitue-t-il qu'un recueil qu'on feuillette, point. Le contenu des lettres reproduites peut certainement inspirer quelques coeurs amoureux qui voudraient écrire leur passion... Mais la véritable utilité de ce livre demeure peut-être de donner l'envie d'aller lire l'oeuvre d'un auteur dont on a aimé une des lettres d'amour. Mieux le ou la connaître. Lire autre chose de lui ou d'elle.

Un petit bouquin léger, sans trop de prétention, dont on déplorera simplement le caractère choisi — en lettres attachées — pour la reproduction des lettres. Ça se lit tellement mal.

«Lettres d'amour», recueil de Guy Samson, éditions Quebecor, 192 pages.

Oyez, oyez citoyens!

Le 4 juillet
Trois-Rivières
fait la fête!

Pour son 366^e anniversaire, Trois-Rivières vous convie à célébrer avec elle...

10 h à 20 h	La bibliothèque Gatién-Lapointe vous offre un abonnement individuel ou familial gratuit d'un an (pour les résidents de Trois-Rivières et non-valide pour réabonnement).
12 h	La compagnie Pierre-Boucher de la milice coloniale de Trois-Rivières vous présente son savoir-faire sur la place de l'Hôtel-de-ville.

Et en soirée...

Dès 19 h
AU JARDIN DES URSULINES
Spectacle de la compagnie Pierre-Boucher de la milice coloniale de Trois-Rivières.

et à 20 h
À L'AGORA DU PARC PORTUAIRE
Benjamin-Sulte vous accueille (présenté par François Poisson Théâtre)

« La Chanson au Québec de 1936 à 1959 »
un spectacle tiré de l'Événement Duplessis
avec Fabiola Toupin
Robert Aubin
Isabelle Lefebvre
Philip Powers
et Gilles Hamelin

Soyez de la fête!

Les Grands Spectacles de la Dame de Coeur

présentent

La route des étoiles

«Pour illuminer la route des vacances.»
Sonia Sorfati, La Presse
«Un laboratoire d'idées fabuleuses réalisées par des maîtres.»
Paul Toutant, Radio-Canada
«Le génie du détail technique avec la douce folle de l'imagerie et du fantastique.»
Michel Béloir, Le Devoir

(450) 549-5828

www.damedecoeur.com

À compter du 21 juin

À seulement 45 min. de Montréal. À Upton (sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe).



JEU et multimédia

L'enfer est pavé de bonnes intentions

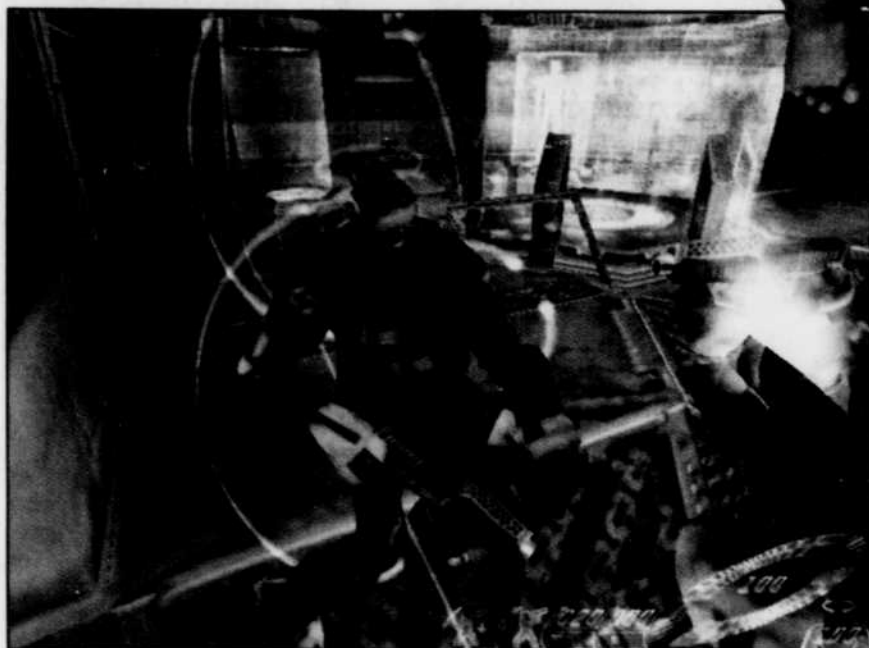
« *Messiah* » n'a rien d'un ange

Les idées originales sont tellement rares dans le domaine des jeux vidéo qu'il faut se réjouir quand on en rencontre une. Et *Messiah*, un jeu d'action dont le développement s'est étiré sur trois longues années, en recèle plusieurs, à commencer par son personnage principal, Bob, un chérubin angélique en Pampers, à qui incombe la tâche considérable de sauver le monde.



Serge L'Heureux

Pour y parvenir, il dispose d'une arme secrète plutôt inédite : la faculté de prendre possession du corps des autres personnages (une quarantaine en tout). Ses petits moignons d'ailer, quant à eux, lui permettent de survoler les obstacles, ou d'effectuer



Les ennemis sont omniprésents, bien armés et impitoyables. Cela ne laisse pas beaucoup de temps pour admirer la beauté des décors.

des sauts périlleux sans se blesser à l'atterrissage.

En fait, tout le jeu s'articule autour de la possession. Livré à lui-même, notre petit messie est très fragile : quelques bonnes taloches et il retourne au paradis plus tôt que prévu. C'est en prenant le contrôle d'autres personnages qu'il pourra échapper à des ennemis omniprésents, armés jusqu'aux dents et impitoyables; cela lui permettra aussi d'avoir accès à des endroits interdits, réservés à des groupes précis. Par exemple, seuls les ingénieurs peuvent pénétrer dans les salles de contrôle d'un réacteur nucléaire. Pour se glisser dans des espaces restreints, notre petit bonhomme pourra aussi posséder... un rat. Un concept charmant, bien qu'un peu indigeste...

Ceux qui pensaient que « *Messiah* » est un jeu à caractère religieux changeront vite d'idée en rencontrant quelques-uns des personnages qui peuplent l'univers de Bob...

GENRE: action - FORMAT: Windows 95 / 98. ÉDITEUR: Interplay - DISTRIBUTION: I.C.E. Multimédia - CONFIGURATION MINIMUM: Pentium II 233 MHz, 64 Mo de RAM, lecteur CD-ROM 4x, carte 3D 8 Mo - RECOMMANDÉ: Pentium II 300 ou mieux, carte 3D 16 Mo, lecteur CD-ROM 8x - PATCH: non - LANGUE: jeu et manuel en français - MULTIJOUEURS: non - DÉMO: oui (99 Mo).



bénignes. Toute la stratégie consiste donc à posséder le bon hôte au bon moment pour accomplir la bonne action. C'est amusant au début, mais pas tout le long du jeu, quand même.

Quand il habite un personnage, Bob peut utiliser les armes dont son nouveau copain dispose, en découvrir de nouvelles, manipuler certains objets, etc. Le jeu ressemble alors à un clone de *Tomb Raider* - y compris les nombreuses séquences de plateformes propres au genre - mais avec un niveau de violence graphique très élevé. Voici par exemple la description que fait le manuel d'une des armes du jeu : « Le R.P.H. transperce sa cible, la soulève du sol et l'empale sur le mur le plus proche pour une lente et douloureuse agonie ». On n'en demandait pas tant! Contrairement à d'autres jeux du même type, *Messiah* ne permet pas aux parents de désactiver les scènes de violence trop explicites.

Les décors, par contre, sont superbes, et exploitent tous les effets spéciaux des cartes 3D modernes, en particulier les effets de transparence, très réussis. Comme d'habitude dans ce type de jeux, on mise sur la taille immense des pièces pour impressionner le joueur. Ça marchait avant, mais plus maintenant.

Les commandes de déplacement sont classiques; les vétérans de *Tomb Raider* ou *Quake* se sentiront à l'aise tout de suite. Mais elles souffrent d'une sensibilité exagérée : il faut être précisément au bon endroit pour accomplir certaines tâches.

En somme, *Messiah* est un jeu qui ne tient pas ses promesses. Les concepteurs n'ont pas su exploiter leur idée originale jusqu'au bout, se contentant de l'appliquer à un jeu d'action assez classique, que même la violence excessive ne distingue pas des autres. Par contre, les ados branchés et vaguement matamores à qui le jeu s'adresse ne manqueront pas d'apprécier ses excès sanglants, tout en tolérant sans rouspéter une jouabilité parfaite et un niveau de difficulté mal dosé.



Graphisme:

Jouabilité:

Son:

Longévité:

Sites intéressants sur Internet:

<http://www.messiah.com>

<http://www.interplay.com>



Consoles Des jeux acrobatiques



Excitebike 64

■ Selon son point de vue, on peut considérer *Excitebike 64*, pour le Nintendo 64, comme un jeu ou... de la publicité déguisée en jeu! Mais au-delà des logos de commanditaires éparpillés partout, on a affaire ici à une belle réalisation technique pour les amateurs de motocross.

Offrant une douzaine de manœuvres acrobatiques qu'on peut réaliser sur une vingtaine de parcours, en stade ou à l'extérieur, le jeu propose aussi plusieurs modes de compétition (saison, contre la montre, démonstration, parcours spéciaux, etc.), autant en solo qu'en mode multijoueurs, où quatre participants peuvent s'affronter.

Au début, seuls quelques parcours seront disponibles, comme d'habitude dans ce type de jeu. Il faudra obtenir de bons résultats dans les épreuves préliminaires pour en débloquer d'autres.

Les graphiques sont très réussis, surtout si on dispose de l'Unité d'expansion de la résolution, qui permet de jouer en haute résolution.



Grind Session

■ Avec *Grind Session*, pour la PlayStation, on s'attaque à des compétitions acrobatiques d'un genre différent... et plus accessibles.

Les amateurs de planche à roulettes peuvent en effet s'exercer dans neuf environnements différents. En mode solo, quatre types d'événements sont disponibles: entraînement (fastidieux, mais essentiel), tournoi, libre et endurance, dans lequel il faut compléter le maximum de manœuvres dans une limite de temps variant de 1 minute et demi à trois minutes et 20 secondes.

C'est en mode tournoi qu'on accumulera suffisamment de points pour avoir accès aux niveaux supérieurs du jeu. Trois options sont aussi permises en mode multijoueurs, où les meilleurs pourront impressionner leurs amis avec les trucs appris ailleurs dans le jeu.

Mais dans ce domaine, la compétition ne manque pas; on trouve en effet plusieurs autres jeux de planche à roulettes sur la PlayStation; *Grind Session* n'apporte rien de vraiment nouveau au genre, et plaira uniquement aux passionnés de ce sport. Qui sont quand même pas mal nombreux!

Brancher les familles sur Internet

SUPER SIMPLE !

CHOISISSEZ VOTRE SYSTÈME INFORMATIQUE

LEXMARK

HEWLETT
PACKARD

SEANIX

AGFA

SAMSUNG

ViewSonic

OKIDATA

COMPAQ

500\$

allocation gouvernementale

75% de rabais
à une connexion Internet

24 versements

Desjardins

Fournisseur autorisé du programme
« Brancher les familles sur Internet »

TANGUAY
INFORMATIQUE

2200, boul. des Récollets
Trois-Rivières (819) 373-1111

RAPIDUS

1 MOIS GRATUIT À INTERNET
InfoTeck
Internet OU

* Sous réserve de l'approbation du service
du crédit. 24 versements sans aucun intérêt.
Cartes de crédit acceptées.

Le Nouvelliste
Samedi
1er juillet
2000

PLUS détente

Vue partielle du Musée des Civilisations



Deux musées exceptionnels

Ottawa et Hull

Monique Nuytemans
(Collaboration spéciale)
Ottawa-Hull

Deux grands musées. Deux superbes musées: le Musée des Beaux-Arts à Ottawa, le Musée des Civilisations à Hull.

Datant d'à peine dix ans chacun, ils ont eu la chance d'avoir été créés par des architectes de génie: Moshe Safdie pour Ottawa; Douglas Cardinal pour Hull.

Leurs auteurs

Moshe Safdie fut le créateur d'Habitat 67 à l'Expo de Montréal. Depuis il a été copié partout dans le monde. Il est aussi l'auteur de la mairie d'Ottawa.

Douglas Cardinal, un Canadien, né à Calgary, a aussi été choisi pour dessiner le Museum of the American Indian à Washington D.C.

Si vous ne connaissez déjà ces musées et leurs auteurs, ce serait une expérience artistique de choix dont vous pourriez vous régaler cet été, car ils offrent tous deux la découverte d'une conception ultra-moderne et fort aérée dans leur architecture. De riches et abondantes collections y logent ainsi que des expositions qui présentent des innovations remarquables. Telle l'installation au musée d'Ottawa de la chapelle du couvent de la rue Rideau. Datant du XIXe siècle, elle allait être sacrifiée aux pics des démolisseurs, mais fut sauvée grâce à la véhémence protestation des citoyens d'Ottawa. Elle fut donc démantelée, reconstruite, pièce par pièce, et installée au musée. C'est un petit chef-d'oeuvre d'architecture néo-gothique avec des colonnes en foreme d'éventail. Safdie lui a même octroyé, tout à côté, un jardin d'hiver évoquant le préau d'un monastère.

Les multiples coupoles de verre qui forment le toit du musée d'Ottawa offrent une clarté exceptionnelle aux tableaux exposés, chose souvent rare dans des musées européens.

Dès l'entrée du musée, on est impressionné par l'immense colonnade qui mène au hall principal qui évoque le chœur d'une église. Un élément créé par Safdie qui voulait, par ce fait, offrir un pendant architectural à la basilique Notre-Dame d'Ottawa qui

lui fait face.

Les peintres

Devant le musée, un parterre a été aménagé à l'image d'un jardin boréal, image si chère aux pinceaux du Groupe des Sept dont on retrouve les oeuvres dans deux salles. Ces oeuvres de peintres canadiens font partie de la collection permanente. Permanente également est l'impressionnant groupement de peintres européens et américains, tant primitifs que contemporains. De nombreuses sculptures, modernes pour la plupart, forment une haie autour d'une pièce d'eau visible sur deux étages.

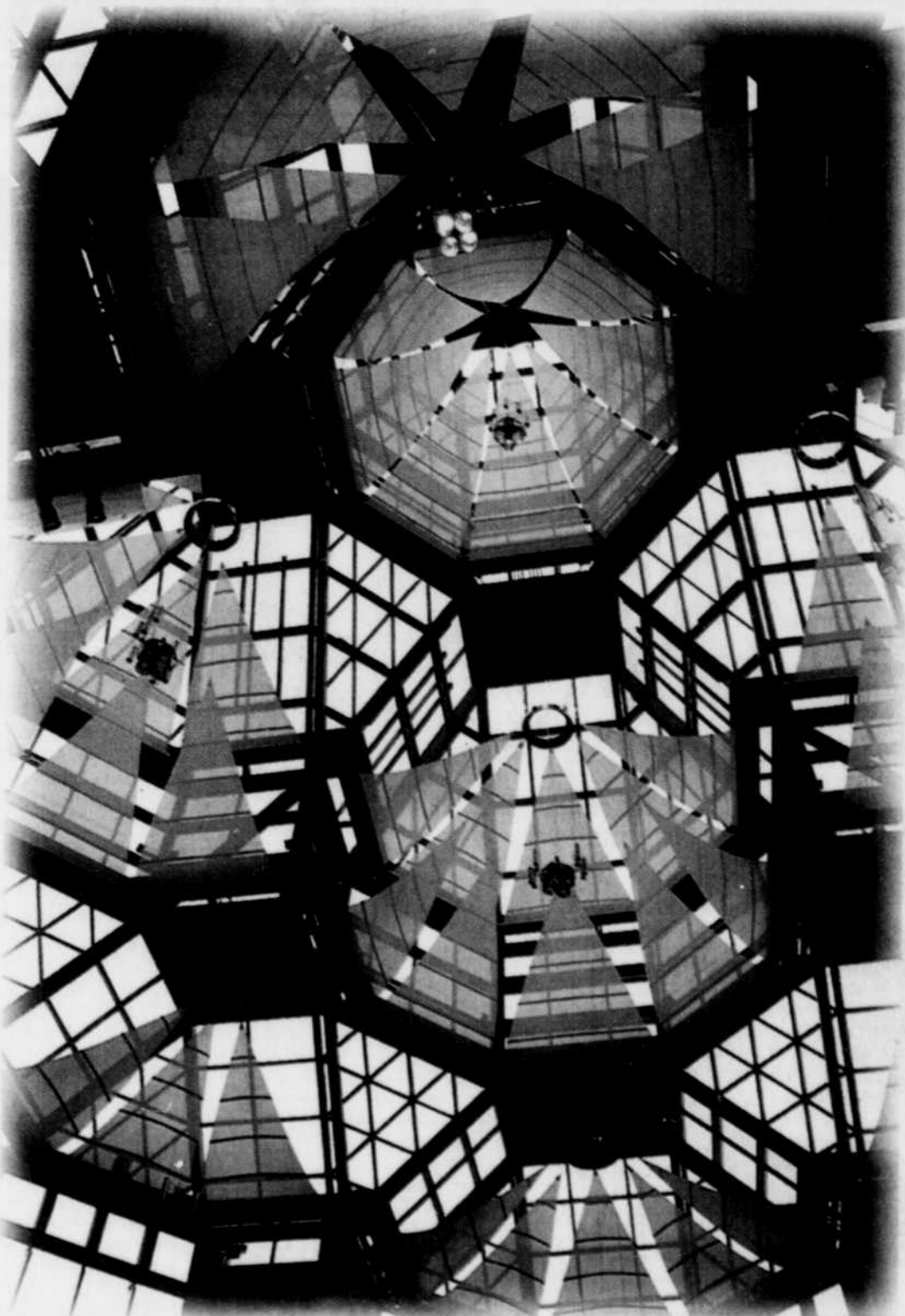
Cet été, jusqu'au 27 août, le musée d'Ottawa offre à ses visiteurs une exposition temporaire des impressionnistes français, Claude Monet et Auguste Renoir en tête. Mais bien d'autres peintures y sont également à l'honneur, ceux qui ont marqué cette époque amorcée par Camille Corot et l'école de Barbizon, au milieu du XIXe siècle, quand les peintres sortirent de leur atelier pour poser leur chevalet dans la nature. Cette imposante collection prêtée au Canada par le Musée des beaux-arts de Boston met aussi en vedette Sisley, Pissarro, Degas, Gauguin, Cézanne, Van Gogh et Yongkind.

À Hull: un musée... différent

L'architecture du Musée des Civilisations à Hull étonne par son concept ultra-moderne, tout en volutes et en rondeurs. On songe aux vagues de la mer. Au centre d'une vaste esplanade jaillit une fontaine qui va s'évanouir dans la ricière des Outtaouais sur les rives de laquelle le musée est situé.

Durant toute l'année jusqu'en janvier 2001, le musée a mis l'Inde au menu de sa programmation des civilisations. Tableaux, masques, tapisseries y donnent un petit aperçu des trésors qu'offre ce pays lointain. Dans les salles qui lui sont consacrées, des artistes indiens font de l'animation. Certains tourment de la poterie, d'autres dansent, d'autres encore racontent des histoires de leur pays.

Dans des salles voisines, un autre exposition sera elle aussi visible jusqu'en janvier 2001: c'est celle des peintres des deux Grandes Guerres mondiales, une émouvante et triste rétrospective prêtée par le Musée de la Guerre d'Ottawa.



Une des spectaculaires tourelles de verre, vue de l'intérieur, au Musée des Beaux-Arts d'Ottawa.

(Photo - Monique Nuytemans)

La Grande Galerie est la pièce-maitresse du musée de Hull. Grâce à sa gigantesque paroi de verre de 112 mètres sur 15 mètres, elle offre une vue splendide sur la colline parlementaire et sert de salle d'exposition à une cinquantaine de totems représentant différentes nations autochtones.

Le Canada et les enfants

Tout aussi impressionnante est la salle du Canada qui occupe tout un étage de 3000 mètres carrés et propose un parcours de mille ans d'histoire du Canada. Ce trajet est si bien agencé qu'on a la nette impression que tout s'y trouve à ciel ouvert à cause d'une voûte fort haute et savamment éclairée.

Un bijou de création originale est le musée des enfants situé au rez-de-chaussée. Il est si bien conçu que même les adultes prennent plaisir à le parcourir. Il promène des enfants d'un marché de fromage en Hollande à un salon de thé au Japon, d'un autobus d'Amérique du Sud à un village de pêcheurs à Terre-Neuve.

Voilà donc de quoi faire d'une pierre deux coups si, cet été, vous projetiez faire une petite virée dans Ottawa-Hull. Et si la mouche artistique vous a sérieusement piqués, vous pourriez aussi aller voir d'autres impressionnistes au Musée des Beaux-Arts de Montréal, ainsi que l'exposition de Cornelius Krieghoff à Québec! ●

VOYAGES

Quelques bonnes adresses en Outaouais



(Photo - Monique Nuytemans)

Monique Nuytemans
(Collaboration spéciale)
Hull (Québec)

Il n'est de secret pour personne que l'on mange extrêmement bien en Outaouais. Les «maisons-de-bouche» foisonnent. Il s'agit uniquement de choisir dans le tas. À Hull seulement on dénombre huit restaurants gastronomiques. Comme on ne peut les faire tous... je suggère Le Tartuffe. Il est à deux pas du Bureau de tourisme et du musée des Civilisations, presque contre le pont qui mène à Ottawa.

Ici, un déjeuner peut débiter par une soupe Crécy à l'orange, suivie d'un pavé de saumon grillé ou d'un foie de veau à la framboise et d'une succulente crème brûlée aux fruits printaniers, le tout arrosé d'un Sauvignon blanc. Ce qui vous mettra en pleine forme pour affronter le parc de la Gatineau et ses majestueux à-côtés. restaurant Le Tartuffe: 133, rue Notre-Dame, Hull, téléphone: (819) 776-6424.

Dans Old Chelsey

Pour une expérience gastronomique hors-pair, rendez-vous à Old Chelsey, juste à l'entrée du parc de la Gatineau. Vous y trouverez, caché en plein bois et cela depuis 20 ans... le restaurant bien nommé: L'Orée du Bois.

Dans son cadre champêtre et romantique, vous serez émerveillés par la délicatesse et la saveur des aliments. Ce restaurant, ouvert à l'année, se sert de produits régionaux, mais cuisine à la française, c'est-à-dire de façon à la fois élégante et recherchée.



(Photo - Monique Nuytemans)

L'auberge «Les Trois Érables» est plus que centenaire: un havre de paix et de tranquillité au bord de la rivière Gatineau.

À essayer avant toute chose comme entrée, est la terrine de «foie gras de canard au vin de Muscat de Beaux-mes-de-Venise». On salive déjà juste à voir le nom. Un pur délice.

C'est la bisque de homard qui vous tente? De copieux morceaux de homard frais et tendres y baignent, ce qui est rare ailleurs mais pas ici.

Et pour enchaîner un confit de «canard du lac de Brôme à la brune et à la blonde? (ce sont des sauces...). Ou encore un «suprême de volaille au cidre et à la pomme caramélisée»?

Quant aux desserts, les sorbets panachés sont la spécialité de la

maison. Les bâtiments qui abritent l'Orée du Bois sont ceux d'une ferme du début du XXe siècle. Leur couleur rouille, qu'on obtenait autrefois avec du sang de boeuf, est traditionnelle. Le restaurant a été créé en 1978 par Guy et Manon Blain. C'est aujourd'hui leur fils qui dirige la cuisine et Manon qui accueille la clientèle.

Une surprise et non la moindre, est que les prix ici ne sont pas le coup de fusil: 25,50 \$ pour la table d'hôte. Quant au menu, on s'en tire facilement pour 100 \$ pour deux, vin et service compris.

Restaurant l'Orée du Bois, 15, chemin Kingsmere, boîte postale:

Le casino de Hull et ses puissantes fontaines.

1810. Téléphone: (819)827-0332.

Un gîte peu ordinaire

Vous cherchez un gîte dans la région? La meilleure adresse est sans nul doute l'auberge Les Trois Érables, à Wakefield. Située à 20 minutes de l'Orée du Bois et à 30 minutes d'Ottawa-Hull, elle se trouve au centre du village, face à la rivière Gatineau. Elle date de 1896, on l'appelait la Maison des Docteurs car des médecins y ont habité et elle servait également de cabinet de consultations. C'est une vaste maison blanche à volets verts. Elle fut transformée en auberge par Madeleine et Jacques Mercier, les propriétaires actuels du gîte.

Ils ont eu la sagesse de garder le cadre ancien de la maison qui lui donne tout son cachet. Vitraux, foyers, poutres et planchers sont d'origine. Le reste a été transformé en des salons accueillants et des chambres de tout confort, chacune avec sa salle de bain.

Si vous décidez d'y loger, demandez-donc d'habiter au «grenier»: Cet immense grenier, au 3e étage, a été transformé en un «loft» exceptionnel. Tapissé de bois naturel, tapis mur-à-mur, salle de bain et penderie, avec lucarnes qui ont vue sur la rivière Gatineau, des chaises berçantes, un lit comme chez soi. Un charme! Et le prix? Seulement 85 \$ la nuit pour deux, petit déjeuner copieux inclus. Au menu quand j'y étais: poires pochées suivies d'une

omelette aux champignons, du crémier, de la confiture-maison.

Les Trois Érables, 801, Riverside, R.R. 2, case postale: 852. Téléphone: (819) 459-1118.

Le casino

Vous aimez le jeu? Vous détestez le jeu? D'une façon ou d'une autre, il vaut la peine de visiter le Casino de Hull. On a-t-on assez entendu parler de ce fameux casino de Hull? En bien cette fois, j'ae l'ai vu s'élevant derrière ses fontaines et assis au bord de la rivière des Outaouais.

Comme dans la plupart des casinos, particulièrement celui de Montréal, on y mange fort bien, à un prix raisonnable, chose qui est aussi l'apanage de nombreux casinos, question d'attirer la clientèle.

Trois restaurants pour vous offrir: le Baccara qui a été reconnu comme Table de prestige par Tourisme Québec; le Banco qui offre une carte variée ainsi qu'un solide buffet et le Café pour une bouchée rapide.

Il se construit pour le moment un hôtel comprenant un centre de congrès, tout à côté du casino. Il sera prêt en 2001 et libérera Hull d'une copieuse migraine causé par un manque chronique de chambres.

Le Casino de Hull: suivre les indications à partir de la Ville... Si l'on veut bien manger et se bien loger, gagner ou perdre au jeu, l'Outaouais en offre toutes les possibilités.

Wakefield: la belle escapade que voilà!

Monique Nuytemans
(Collaboration spéciale)
Wakefield (Québec)

Wakefield? Le nom est anglais. Même très anglais. Il tire son origine d'un village dans le Yorkshire. Mais la destination est québécoise pure-laine. Elle se situe en Outaouais, à flanc de colline sur la rivière Gatineau, à 12 km, au nord de Hull.

D'imposantes demeures, fortes en couleurs, y sont souvent plus que centenaires. De petits bistros, des restaurants coquets, des antiquaires et des magasins de souvenirs forment le coeur du village. Un pont couvert enjambe la rivière Gatineau. Il datait du début du siècle dernier, mais passa au feu il y a 20 ans. Les villageois se cotisèrent et firent rebâtir le pont qui est aujourd'hui un des meilleurs exemples de reconstruction d'un pont couvert en Amérique.

La rivière Gatineau est large à cet endroit et ressemble plutôt à un petit lac qui se retrécit en quittant le village et semble disparaître derrière bois et collines.

La rivière doit son nom à Nicolas Gatineau, sieur de Plessis, né en France en 1627. Arrivé en Nouvelle-France il oeuvra pour la Compagnie des cent associés pour le compte de laquelle il fit le commerce des fourrures. Dans le cours de ses fonctions, il descendit la rivière à maintes reprises, mais connut une fin tragique en se noyant dans le cours d'eau qui porte aujourd'hui son nom.

Le Parc de la Gatineau

Le village de Wakefield est un endroit idéal pour y séjourner si l'on désire découvrir les beautés des Collines-de-l'Outaouais et le parc de la Gatineau qui en fait partie. De ravissants gîtes vous attendent au village qui se trouve à proximité de Old Chelsey qui forme l'entrée du parc.

Le parc de la Gatineau couvre 356 km carrés de forêts, de lacs, de grottes, des cascades et de collines sillonnées de centaines de sentiers pédestres, de pistes cyclables et d'un ruban routier appelé la Promenade Champlain. Cette promenade conduit à différents points de vue ou belvédère. Il y en a trois terres agricoles qui parsèment la vallée.

Grâce à des panneaux explicatifs situés sur le balcon du belvédère Champlain, on apprend que l'impressionnant relief des Collines-de-l'Outaouais fut créé par l'érosion des montagnes et par la fonte des glaciers qui s'arrêtaient ici il y a quelque 500 millions d'années et que l'escarpement que l'on a sous les yeux forme la frontière du Bouclier canadien. On y apprendra également que le parc abrite 95 sortes d'oiseaux, des vers, des ours, des renards et des coyotes. Une centaine de spécimens de fleurs et 65 essences d'arbres sont le résultat d'un micro-climat qui fait pousser ici des plantes que l'on voit rarement au nord des Carolines.

Le domaine Mackenzie King

En quittant le belvédère Champlain en voiture, on fermera la boucle de la Promenade Champlain et on se retrouvera à Old Chelsey. Là, il suffit de suivre les pan-



(Photo - Monique Nuytemans)

Moorside, l'un des trois chalets sur la propriété de Mackenzie King à Kingsmere.

neaux indicateurs pour se rendre au domaine Mackenzie King, un must historique, pastoral et charmant.

William Lyon Mackenzie King fut premier ministre du Canada pendant un temps recour de 22 ans depuis la Première Guerre mondiale. Avant de devenir premier ministre, King était déjà un politicien rusé doté d'une personnalité complexe. Adepte du spiritisme, féru d'architecture, il fut surtout un amateur de la nature et tomba sous le charme des Collines-de-l'Outaouais, particulièrement dans la région du lac Kingsmere, dont le nom lui sembla prédestiné. Il y acheta donc un modeste chalet d'une pièce, ensuite un autre, un autre encore, des terrains avoisinants et finit par posséder un domaine de 231 hectares.

Sur cette vaste propriété, King fit aménager des jardins français et anglais et planter des milliers d'arbres venant de partout, même du Japon. Grand amateur d'architecture ancienne, il ne pouvait supporter qu'Ottawa détruise de beaux bâtiments vieux de deux siècles. Il fit venir certaines de ces «ruines» à Kingsmere et les fit installer sur sa propriété.

Elles sont toujours là et l'effet en est à la fois inattendu, séduisant et romantique. On y voit les arcades du préau d'un ancien monastère et des colonnes néoclassiques qui ornent une vieille banque mais qui évoquent à s'y méprendre les colonnes d'un temple grec. Un assemblage architectural classique pour le moins original dans le cadre de la forêt canadienne.

Mackenzie King, décédé en 1950, légua son domaine au peuple canadien afin qu'il puisse, lui aussi, jouir de la beauté de sa nature. Aujourd'hui tout y est superbement entretenu: les chalets sont peints de frais, des fleurs décorent les fenêtres, des escaliers de pierre taillée conduisent au lac Kingsmere, un musée et un salon de thé accueillent les visiteurs de Moorside, un des trois chalets du domaine.

Le parc de la Gatineau et ses à-côtés sont un véritable havre de beauté et de paix à seulement 30 minutes de la Capitale et de ses gratte-ciel.

(Photo - Monique Nuytemans)
Est-ce un temple grec? Non, c'est la porte d'entrée d'une ancienne banque. Elle fut sauvée du pic du démolisseur par Mackenzie King qui la fit installer sur son domaine de Kingsmere dans le parc de la Gatineau.



Taux de change

Afrique du Sud (rand).....	0.2279	Kenya (shilling).....	0.0197
Allemagne (mark).....	0.7353	Korea won.....	0.001368
Arabie saoudite (riyal).....	0.4108	Koweït (dinar).....	5.0576
Australie (dollar).....	0.9245	Liban (livre).....	0.001017
Autriche (schilling).....	0.1044	Malaisie (ringgit).....	0.4121
Bahamas (dollar).....	1.5009	Mexique (peso).....	0.1586
Bahreïn (dinar).....	4.0498	Norvège (couronne).....	0.1759
Barbade (dollar).....	0.7746	Nouvelle-Zélande (dollar).....	0.7237
Belgique (franc).....	0.03545	Pakistan (roupie).....	0.0304
Bermudes (dollar).....	1.5009	Pays-Bas (florin).....	0.6536
Bésil (real).....	0.8379	Philippines (peso).....	0.0355
Bulgarie (lev).....	0.7353	Pologne (zloty).....	0.3470
Caribbes (dollar).....	0.5798	Portugal (escudo).....	0.007261
Chili (peso).....	0.00285	Rép. dominicaine (peso).....	0.0966
Chine (renminbi).....	0.1854	Rép. tchèque (couronne).....	0.0403
Chypre (livre).....	2.4971	Roumanie (leu).....	0.000072
Colombie (peso).....	0.000714	Royaume-Uni (livre).....	2.2741
Costa Rica (colon).....	0.005022	Russie (rouble).....	0.0544
Danemark (couronne).....	0.1936	Singapour (dollar).....	0.8762
Egypte (livre).....	0.4403	Slovaquie (couronne).....	0.0334
Em. A.U. (dirham).....	0.4157	Slovénie (tolar).....	0.006959
Espagne (peseta).....	0.00871	Sri Lanka (roupie).....	0.01947
Etats-Unis (dollar).....	1.5009	Suède (couronne).....	0.1721
Europe (euro).....	1.3943	Suisse (franc).....	0.9283
Fidji (dollar).....	0.7526	Taiwan (dollar).....	0.0498
Finlande (mark).....	0.2427	Tanzanie (shilling).....	0.001920
France (franc).....	0.2201	Thaïlande (baht).....	0.0390
Grèce (drachme).....	0.004384	Trinité-Tobago (dollar).....	0.2482
Guyana (dollar).....	0.008458	Turquie (livre).....	0.0000246
Hong Kong (dollar).....	0.1962	Ukraine (hryvna).....	0.2761
Hongrie (forint).....	0.00552	Venezuela (bolivar).....	0.00224
Inde (roupie).....	0.0351		
Indonésie (roupie).....	0.000184		
Irlande (livre).....	1.8294		
Israël (shekel).....	0.3735		
Italie (lire).....	0.000747		
Jamaïque (dollar).....	0.0387		
Japon (yen).....	0.014422		

Voici les taux des devises étrangères, tels que fournis mercredi, le 28 juin. Ils sont en devise canadienne. Les taux sont nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une institution financière à l'autre.

VOYAGES

Le joyau de l'entrepreneurship

Saint-Georges de Beauce (PC)

On a longtemps dit en boutade, mais c'était vrai, qu'il y avait en France un café par habitant. Eh bien! c'est pareil en Beauce, sauf qu'ici les usines remplacent les troquets.

Pas moyen de se promener sans croiser une manufacture de métal, de bagnoires, de textile ou de gâteaux. De fait, on compte 450 entreprises manufacturières au pays des jarrets noirs, sans compter les administrations et les services, et ce, pour une population de 100 000 habitants.

«À 4 pour cent de chômage, c'est même devenu difficile de trouver de la main-d'œuvre», explique Daniel

Nadeau, qui exploite une usine à Saint-Frédéric. M. Nadeau est l'image même de cet entrepreneurship beauceron dont on nous a tant rebattu les oreilles. Sauf, qu'il existe ce phénomène, et qu'on peut même lui consacrer une partie de nos vacances.

Comme quelques autres — pas assez au gré des responsables touristiques — le jeune homme d'affaires ouvre en effet les portes de son usine aux visiteurs. Il est toutefois nécessaire de réserver. À l'intérieur, ses 19 employés éventrent des camionnettes GMC pour les transformer en petites autocaravanes, plus communément appelées «campers».

À quelques kilomètres de là, à

Saint-Joseph, Les Pianos André Bolduc fabriquent divers composantes de pianos, dont la production est exportée à 95 pour cent à l'étranger. De la coupe de billots jusqu'aux tables d'harmonie et au sommier du piano, tout est expliqué au cours d'une visite guidée de 50 minutes, qui est toutefois limitée aux groupes de 25 personnes et plus, sur réservation.

Le gros morceau du tourisme industriel demeure toutefois Culinar, dont l'usine de Sainte-Marie fabrique les «petits gâteaux Vachon», dont le célèbre Jos. Louis. Pas besoin de s'annoncer à l'avance ni de faire partie d'un groupe, il suffit de se présenter à la porte.

De 10 000 à 14 000 visiteurs se pressent chaque année pour voir défiler à toute vitesse une armée de demi-lunes, de Mae West et autres Brownies.

Les trois quarts des touristes couplent leur visite de l'usine avec celle de la Maison J.A. Vachon, où Rose-Anna et Arcade se mirent à cuire des pains et des gâteaux pour arrondir leurs fins de mois à la fin des années 20. Ils arrivaient de la campagne, elle avait 46 ans, lui 56.

Les enfants — ils en eurent 11 — s'étant amusés à faire des ronds dans la pâte à gâteau avec le couvercle d'une boîte de poudre à pâte «Maggic», cela donna l'idée et la dimension des fameux Jos. Louis, le plus gros vendeur. La maison familiale

des Vachon, classée monument historique, a été transformée en centre d'interprétation de ce destin pas commun.

S'ils sont d'époque, la plupart des meubles n'appartenaient cependant pas à la famille. Un guide présente, à l'aide de documents et d'artefacts, un bon panorama de cette saga du pâtisier. On y trouve notamment un gâteau confectionné il y a 54 ans. Le plus gros gâteau de nocces au monde, selon Guinness.

En poussant jusqu'à Saint-Georges, on découvrira l'intéressant centre d'interprétation de l'entrepreneurship beauceron situé au quatrième étage du Centre culturel Marie-Fitzbach, voisin de la magnifique église de Saint-Georges. ●

Le charme du canoë

Il demeure l'un des passe-temps estivaux préférés des Canadiens

Jim Fox
Ontario (PC)

«Peu de choses illustrent le charme des grandes étendues canadiennes davantage que l'image d'un canoë sur un lac reflétant une forêt de pins, de bouleaux, d'érables et de cèdres.»

John Langford, de Voyageur Quest, agence de voyages en plein air offrant des randonnées en canoë à travers l'Ontario, parle ainsi de l'un des passe-temps estivaux des Canadiens.

En cette époque d'embarcations à essence, bruyantes, les canoës occupent toujours une place de choix parmi les modes de transport nautique.

À Peterborough, en Ontario, le Musée canadien du canoë rend hommage «au bateau qui a bâti une nation». On compte également un service fédéral ayant pour raison d'être de faire reconnaître les rivières les plus importantes du Canada et de s'occuper de leur ges-

tion à long terme afin d'en préserver la valeur naturelle, historique et récréative pour le bénéficiaire et la joie des Canadiens d'aujourd'hui et des générations futures. Enfin, de nombreux forfaits vacances reposent sur le canoë.

La société de transport ferroviaire Ontario Northland a même prévu un wagon pour les canoës dans son train de passagers faisant la navette entre Cochrane et Moosonee.

Pour sa part, Via Rail offre désormais des forfaits aventure dans le cadre desquels les voyageurs peuvent emporter avec eux leur canoë, leur kayak ou leur vélo de montagne, et demander à ce que le train fasse un arrêt afin de les déposer ou de les récupérer dans des zones éloignées.

«Demandez à n'importe quel payeur une liste de ses rivières préférées, et chaque liste sera différente de l'autre», affirme Max Finkelstein, du Réseau de rivières du patrimoine canadien.

Néanmoins, les noms de certaines «apparais- raissent régulièrement sur la liste de presque



Le canoë occupe une place de choix parmi les modes de transport nautique. Les touristes adorent faire une petite randonnée sur ces embarcations qui inspirent la tranquillité.

chacun», notamment celui de la South Nahanni, dans le parc naturel Nahanni, situé dans les Territoires du Nord-Ouest.

Coulant à travers de profonds canyons, «sans un portage excepté autour des chutes Virginia», c'est une rivière de rêve pour tout

amateur de canoë, selon M. Finkelstein.

«Pierre Trudeau, amoureux du canoë en région sauvage, en avait fait sa rivière préférée, et il joua un rôle déterminant dans la création d'un parc national afin de la protéger», ajoute-t-il. ●

Ici et là!

Les grands voiliers à Québec

Plusieurs grands voiliers se sont pointés dans le Port de Québec, au Bassin Louise, en vue de la Transat Québec/Saint-Malo, dont le départ sera donné le dimanche 30 juillet devant le Yacht-Club de Québec. Certains de ces voiliers ont été amenés de Newport aux États-Unis où ils ont terminé l'Europe 1 New Man Star, la Transat anglaise, par des équipes chargées du convoyage.

Ces prochains jours, d'autres magnifiques voiliers multicoques et monocoques, certains évalués à quelques millions de dollars, arriveront à leur tour à Québec pour effectuer des réparations ou compléter leurs préparatifs en vue de cette course qui devrait mener le gagnant de Québec à Saint-Malo en moins de huit jours. Des activités populaires entourant la Transat Québec/Saint-Malo 2000 se tiendront du 20 au 30 juillet.

Le guide Frommer's New York

Les Éditions First viennent de lancer en France et au Québec le guide Frommer's New York, un livre de plus de 400 pages conçu pour toutes les bourses et pour toutes les envies, des plus sages au plus folles. Écrit par la New-Yorkaise Cheryl Farr Leas, le guide comporte 16 cartes faciles à consulter par quartier et par thème, une carte détachable en couleur, huit pages de photos couleur, plus de 300 adresses d'hôtels et de restaurants avec les prix et commentaires sur les services, 50 pages du New York Night Life, 90 pages pour explorer la ville, 40 pages consacrées au magasinage et 15 pages commentées des meilleurs sites web. Suivront bientôt dans la même collection, Montréal et Londres.

De petits conseils

Les Québécois qui partiront bientôt pour leurs vacances estivales feraient bien de consulter la liste des conseils santé-voyage de la Croix Bleue du Québec. Comment reconnaître les problèmes reliés à l'eau non potable? Que devrait contenir une trousse de secours complète? Comment contrer le mal des trans-

ports en voiture, etc.

Les conseils santé-voyage de la Croix Bleue peuvent répondre à toutes les interrogations des voyageurs. On peut les consulter sur internet à www.qc.croixbleue.ca.

La Croix Bleue offre aussi le programme Sécurité, qui permet de voyager partout à travers le monde tout en profitant d'une protection complète couvrant jusqu'à 5M \$ de frais médico-hospitaliers, de même qu'une ligne d'assistance voyage sans frais, ce à partir de 30 \$ pour la protection individuelle.

Visites forestières en Mauricie

L'Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice dans le cadre de Mauricie, capitale forestière canadienne en 2001, vient de dresser un circuit de visites touristiques en milieu forestier.

Ce circuit inclut visites en forêt, visites d'entreprises de transformation, visites d'attrait à caractère forestier, etc. Valérie Gauvin, qui a déjà occupé la fonction de directrice générale de Tourisme Mauricie/Bois-Francs, est la responsable de ces visites. On peut la joindre au bureau de l'Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice, à Shawinigan, au 819-536-1001.

Le Festival international de jardins de Métis

Si vous prenez la route de la Gaspésie cet été, profitez-en pour faire un arrêt aux Jardins de Métis, à quelques kilomètres à l'est de Rimouski, où se tient le Festival international de jardins de Métis. Jusqu'à la fête de l'Action de grâce, le festival présentera des jardins temporaires réalisés par des concepteurs réputés du Québec et de l'étranger. Des conceptions nouvelles seront réalisées aux quatre coins du jardin.

De plus, de nombreuses activités d'animation et d'interprétation sont

offertes sur le thème du jardin. Un arrêt à la maison Reford, le premier propriétaire des lieux, vous permettra de visiter une boutique d'articles de jardins, une exposition et de vous reposer au restaurant. Les Jardins de Métis s'étalent sur plus de 17 hectares et comptent des milliers d'espèces de fleurs ou plantes indigènes et exotiques.

Une escapade à Laval

Cet été à Laval, payez en eau douce, au parc de la rivière des Milles-Îles, prenez part à une expérience théâtrale pleine de fantaisie en prenant place à bord d'un canot rabaska ou éclatez votre fibre naturaliste en visitant le Centre de la nature.

Ou encore, grimpez, courez, jouez et explorez. Laval, c'est aussi le Camp spatial et le Centre des

sciences de l'espace au Cosmodôme où on tient des camps de jours pour enfant. Vous pourrez y effectuer un voyage sidéral sur la Route des étoiles et bien d'autres choses encore.

À ne pas manquer, *De fleurs en pot*, une immense serre d'exposition située sur la Route des fleurs qui met en valeur plus de 5000 variétés de végétaux aménagées par thèmes et selon les saisons. Plusieurs forfaits de voyages ou de vacances sont offerts. Pour informations, tél.: 1-877-GO LAVAL ou par internet www.tourismelaval.qc.ca.

Québec et les expositions

La Vieille capitale avec ses nombreux musées est le lieu de rendez-vous de plus d'un amateur d'art. *Syrie: terre de civilisations*, *Destination Lune* et *Fou rire* sont les expositions pré-

sentées au Musée de la Civilisation, dans le Petit-Champlain. *Ludovica Histoire de Québec*, au Musée de l'Amérique française, sur la place de l'église Notre-Dame-des-Victoires, invite les visiteurs à suivre un parcours inédit mis en scène par le dramaturge Michel Marc Bouchard.

Le Musée du Québec propose six nouvelles expositions, dont *Riopelle*, *La collection Duplessis* et *Krieghoff*.

Dans le cadre de l'exposition *Krieghoff*, le Musée du Québec, le Canyon Sainte-Anne et le Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré offrent une journée forfait repas-visit qui, en plus de donner l'occasion de visiter une exposition importante, vous amène en pleine nature, sur les lieux peints par cet illustre artiste canadien dont la maison tient toujours debout sur la Grande-Allée. ●

ENTRE TEMPS ET MARÉES

Croisières Lachance

GROSSE-ÎLE

ISLE-AUX-GRUES

Départ de Berthier-sur-Mer
110, rue de la Marine
Autoroute 20, sortie 364
(30 minutes à l'est des ponts de Québec, rive-sud)

• Plus qu'une traversée... L'histoire des îles racontée par les Lachance, capitaines de père en fils
• La croisière à Grosse-Île incluse la visite guidée et le train ballade

Départ de Montmagny
Quai de Montmagny
Autoroute 20, sortie 376
(40 minutes à l'est des ponts de Québec, rive-sud)

• En vélo, à pied, en navette ou en train ballade, découvrez l'Isle-aux-Grues dans toute sa splendeur
• Informez-vous sur notre forfait «nature-culture» avec guide accompagnateur

RÉSERVATION RECOMMANDÉE :
1 888 476-7734
www.croisiereslachance.qc.ca

Pour des vacances qui bougent
c'est l'idéal
Chaudière Appalaches
est l'idéal
www.chaudiapp.qc.ca

NEW YORK
3 jours : 299 \$ (2) 269 \$ (3) 239 \$ (4) (taxes incl.)
Départs 14, 21, 28 juillet / 4, 11, 18 août / 15, 22 sept. / 20 oct. / 3 nov. retour Din.
Inclus : autocar de luxe, hôtel qual. sup. (2 nuits), Statue de la Liberté, l'Empire State Building, tour de ville commenté, toutes les visites avec votre guide, New York by Night 2 obs. + 1 dîner à la Trump Tower.
- Fête Trm. : 2 sept. - Act. grâce : 7 oct. (2) 315\$ (3) 285\$ (4) 255\$

LATUNISIE : 22 jours de réve. 1 489 \$ tx. incl.
40 repas (buffer) / hôtel de luxe 4* à Hammamet
Dép. chaque semaine à partir du 24 octobre jusqu'au 15 mars.

Plusieurs départs : Washington 3 jours, Boston 3 jours

DÉPARTS EN RÉGION
Information et réservations : 1-888-323-2244
P.L.T. TOURS 2436, Frontenac, MI YVETTE

PLEIN AIR

Bien plus que de la planche à voile...

P eu de gens savent qu'il existe, tout près d'ici, à quelques minutes du centre-ville de Trois-Rivières et aux abords du majestueux lac Saint-Pierre, un club nautique destiné aux amateurs de la voile et des sports nautiques: le Centre nautique de Francheville.



Patrick Chauvette

«Au milieu des années 80, les Frères de l'institution chrétienne ont laissé le site actuel au Centre nautique de Francheville inc., une corporation à but non lucratif qui, depuis ce temps, gère les nombreuses activités qui s'y déroulent», explique d'entrée de jeu Jean-Marc Jacob, agent de développement pour le Centre nautique de Francheville.

Situé sur la route 138, précisément au 3751, Notre-Dame ouest, à Pointe-du-Lac, le Centre nautique de Francheville offre à tous un magnifique site avec vue imprenable sur le lac Saint-Pierre, ce dernier formant une étendue d'eau de 500 km² à même le fleuve Saint-Laurent.

Outre la pratique de la voile, les gens peuvent se laisser glisser sur le lac en dériveur, catamaran ou en kayak, que ce soit avec votre propre embarcation ou avec celles disponibles en location.

«Plusieurs visiteurs hésitent à arrêter et à venir contempler le paysage, sous prétexte que nous sommes un club nautique et que, par conséquent, le site est privé. Or, il n'en est rien. L'entrée est gratuite pour tout le monde. Même si vous ne pratiquez pas de sport nautique, le site est disponible pour ceux et celles qui sont à la recherche d'un coin tranquille en bordure du lac ou pour les amateurs de pique-nique», précise M. Jacob, ajoutant qu'on y retrouve aussi une mini-ferme contenant des émeus et des lapins. Un émerveillement assuré pour les tout-petits!

Le site peut également être loué par un groupe de personnes à des fins récréatives et sociales. «Nous offrons le site de même que nos infrastructures à des collègues de bureau, par exemple, qui désirent tenir des réunions, tout en s'offrant des moments de détente, comme des après-midi de voile ou de kayak. Nos chalets en bordure du lac Saint-Pierre constituent d'excellents gîtes pour y passer un week-end des plus mémorables», soutient M. Jacob.

Si les Frères de l'Institution chrétienne occupait le site à des fins de camp d'été pour les jeunes, le Centre nautique de Francheville a tout de même conservé cette vocation éducative en organisant, à chaque été, des camps de voile pour les jeunes.

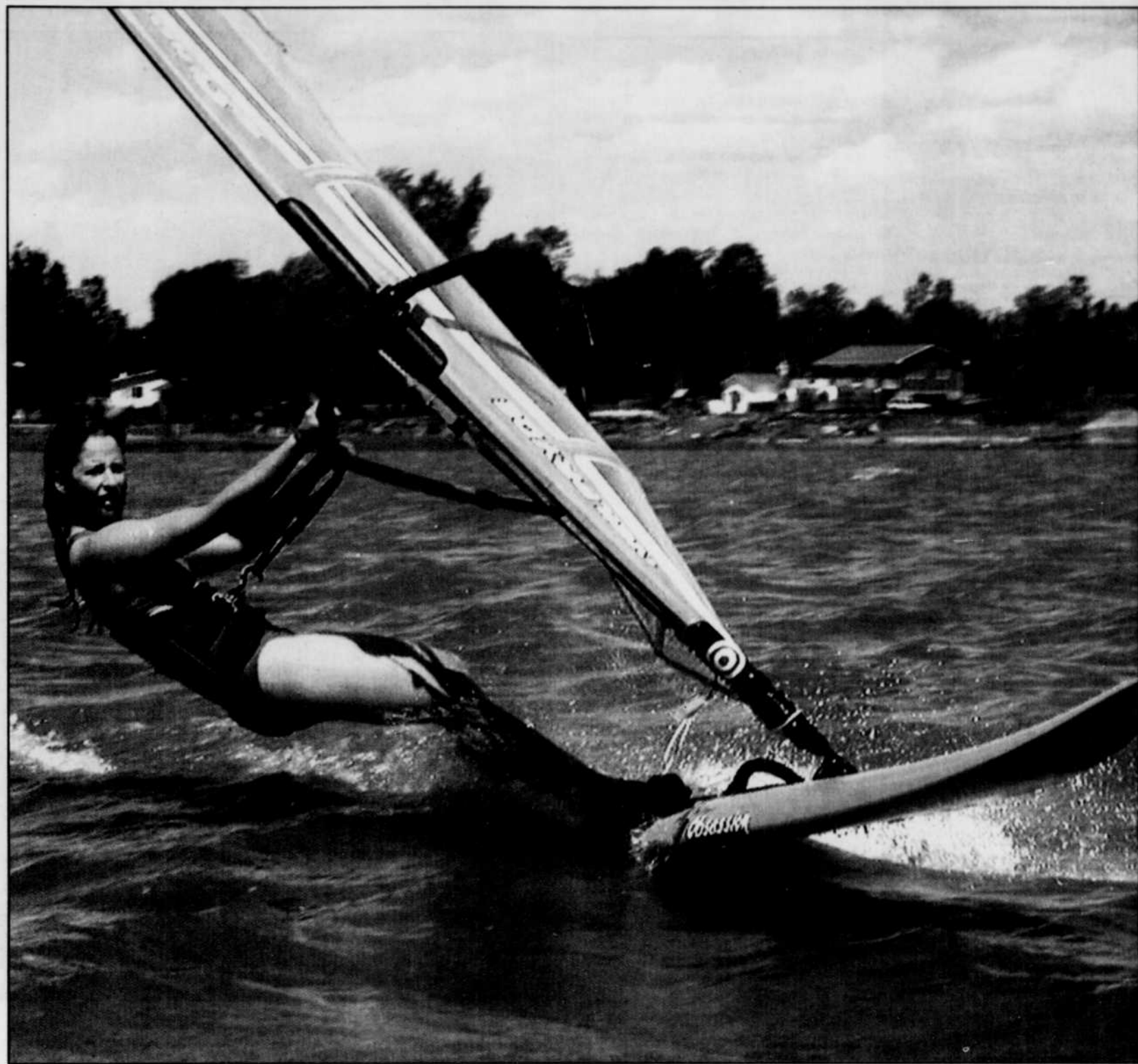
«Dès le 25 juin, et ce, jusqu'au début du mois d'août, le centre devient le terrain de jeux pour des jeunes désireux d'apprendre les rudiments des sports nautiques. C'est d'autant plus important que la relève dans ce domaine d'activités est très difficile. Les jeunes d'aujourd'hui ont davantage de choix au niveau des activités ou des sports qui s'offrent à eux que par le passé. Aussi, la pratique de la voile a-t-elle connu une importante baisse de popularité, ce à quoi nous travaillons tous très fort pour renverser la vapeur», avance M. Jacob.

La formule club jeunesse fonctionne très bien. À tous les étés, des jeunes âgés de 6 à 17 ans, de partout au Québec, viennent ici apprendre les techniques de base pour les sports nautiques.

Offerts en forfait hébergement ou en camp de jour, ces activités comprennent, outre l'initiation ou le perfectionnement des sports nautiques, des cours de science de la météo (indispensable une fois rendu sur le fleuve) de même que de la formation sur la sécurité nautique, des cours à caractère écologique le long des rives du lac Saint-Pierre, des feux de camp, et bien plus.

«Il est à noter que tout cet enseignement est dispensé par des moniteurs accrédités par la Fédération de voile du Québec. Ainsi, la directrice du centre nautique, Dominique Vallée, s'illustre comme véliplanchiste sur la scène internationale, en plus de posséder une dizaine d'années d'expérience dans l'enseignement de la voile. Pareillement pour Michel Patry, médaillé d'argent aux Jeux du Québec en 1997, et qui enseigne la voile depuis quatre ans. Enfin, la gérante du centre nautique, Claudia Lesmerises, diplômée en récréologie, fera vivre de bien belles vacances à vos enfants», poursuit Jean-Marc Jacob.

Fort de sa notoriété provinciale, le Centre nautique de Francheville est le lieu d'importantes compéti-



(Image-Média Mauricie: Stéphane Côté)

La planchiste Dominique Vallée, directrice de la voile au Centre nautique de Francheville, s'illustre sur la scène internationale.

tions annuelles telles la présélection en voile pour les prochains Jeux du Québec, qui se tiendra le 22 juillet prochain. Également, le centre nautique organise, cette fin de semaine même, la deuxième édition de son week-end de planche à voile au féminin.

Finalement, le 15 juillet se tiendra une journée portes ouvertes d'initiation à la voile pour les personnes à mobilité restreinte. Plutôt occupé, n'est-ce pas? Pour rejoindre le Centre nautique de Francheville, par téléphone au 377-5454 ou par courriel nautiquefrancheville@hotmail.com.

Changements au programme

Des changements au programme sont survenus dans la Zec Chapeau de Paille concernant les activités de la Fête de la pêche qui se tiendra les 8 et 9 juillet prochains.

Ainsi, la zec a procédé à l'ensemencement de 3000 truites dans les lacs Lee et Stéphanie pour ce week-end de festivités. À partir de vendredi soir 7 juillet, 18 h, le droit de passage sera de 3 \$ via Mattawin et Rivière-aux-Rats. Le tarif de pêche sera, quant à lui, de 10 \$. Au total, 40 t-shirts et 20 casquettes à l'effigie de la zec seront remis aux détenteurs des plus grosses truites pêchées. On procédera aussi au tirage de quatre

forfaits de trois jours de pêche chacun.

L'Association pour la mise en valeur de la rivière Gentilly vous invite également, les 8 et 9 juillet, à

venir pêcher gratuitement. Au programme, atelier de montage de mouches et démonstration de fûmage de truites. Cinq forfaits de pêche seront offerts aux participants. ●

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN
Les productions
Normand Lachance

PRÉSENTENT

**La Croisière
ÇA M'USE**

NOTRE NOUVEAU CAPITAINE
JÉRÔME LEMAY

Mercredi au Samedi à 20 h 00 (Forfaits Disponibles)
PRIX DE GROUPE • BILLETTERIE (819) 539-6444
Centre des Arts de Shawinigan • 2100 Boul. des Hêtres, Shawinigan
Salle Climatisée • Bar • Stationnement

Du 21 juin au 2 septembre 2000

L'ÉVÉNEMENT
CIRQUE
de l'été
au Québec!

L'INDUSTRIELLE ALLIANCE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
présente

CIRQUE ÉLOIZE
et sa toute nouvelle création

**Cirque
Orchestra**

avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Du 27 juillet au 13 août 2000
Présenté au port de Trois-Rivières à deux pas du centre-ville

Renseignements et réservations :
(819) 380-9797

LE SPECTACLE
QUE VOUS
N'OUBLIEZ
JAMAIS!

Un véritable ballet aérien et musical,
le cirque contemporain à son meilleur!

Quebec :::

1019057

Le Nouvelliste

DISQUES

De l'audace et du style pour Laymen Twaist

Sherbrooke (PC)

Après quatre ans de silence musical, Laymen Twaist nous revient avec un quatrième album, disque éponyme dans lequel se dessinent les nouvelles avenues vers lesquelles se dirige le duo.

«Un peu d'audace, beaucoup de styles, résume Jean-François Aubé. On passe du techno funk au rock et à la musique latine. C'est un peu saisissant comme ensemble, mais on a traité chaque chanson pour ce qu'elle était. Ça fait qu'il y a sur l'album des pièces pour tous les goûts.»

Évolution? Maturité musicale?

Un peu les deux, disent les musiciens, qui évoquent presque un second départ, après ces quatre ans de réflexion et de travail musical pendant lesquels la continuité du groupe n'a jamais été remise en question mais pendant lesquels l'équipe qui l'entourait a, elle, été l'objet de changement.

«On s'est entouré d'une équipe qui nous permet de nous concentrer sur ce qu'on réussit le mieux : la musique», insiste Jean-François Aubé.

Heureux du résultat gravé sur disque, après un an de studio à raison de sept heures par jour, les deux musiciens ne cachent pas avoir beaucoup bûché pour parvenir au résultat qu'ils souhaitaient.

«On a 12 ans d'expérience dans le métier et pourtant, j'étais plus nerveux que d'habitude avec le lancement de cet album. On n'a rien pris pour acquis», note Stanley Hilaire.

«On a souvent varié les styles, en faisant sonner le français, en mettant le texte au service de la musique, mais ce qu'on a gardé à l'esprit, c'est de faire de la pop de qualité», insiste Jean-François Aubé.

Si ce dernier compose l'essentiel des textes et des musiques, son comparse musical, Stanley Hilaire, met aussi sa griffe aux arrangements.

«Mettre ma touche dans les chansons, c'est quelque chose que j'aime bien, qui fait en sorte que les pièces deviennent les miennes au même titre que Jean-François», indique-t-il.

Pimenté d'une petite touche d'humour, perceptible entre autres dans la chanson Les boîtes de nuit, l'album produit par Laymen Twaist se veut avant tout accompagnateur de moments de détente.



Les deux membres de Laymen Twaist, Stanley Hilaire et Jean-François Aubé.

(Photo - PC)

«Il y a parfois des propos lourds dans la chanson québécoise, précise Jean-François Aubé. Notre disque ne va pas dans ce sens-là. On fait les choses sérieusement, mais on aime que notre musique reflète le bien-être qu'on ressent à la faire, qu'elle soit heureuse et légère.» Sans, pour autant, que le tout verse dans l'anodin. Et s'ils décrivent l'enrobage des pièces comme étant assez pop, les deux musiciens précisent que ce n'est pas dans le sens péjoratif du terme.

Parmi les 15 chansons qui apparaissent sur le disque, une seule n'est pas la création de Laymen Twaist, qui a décidé de se faire plaisir et de faire une fleur à Jean-Pierre Ferland en reprenant T'es mon amour t'es ma maîtresse.

«C'est très différent de la pièce

originelle parce qu'on l'a vraiment adaptée à la sauce Laymen Twaist. On espère que les gens vont aimer... et que Jean-Pierre Ferland aussi!», lance Jean-François Aubé.

Pressé de retrouver le public via la scène, Laymen Twaist a concocté un spectacle d'envergure avec, sur scène, sept musiciens, deux choristes et un dj.

Les Supremes de retour

La Presse Canadienne

Lorsque l'on évoque le nom de Motown, une image, un nom vient tout de suite en tête: The Supremes.

Oui, musicalement, les Temptations, les «Empereurs du Soul» comme on les surnommait, étaient plus accomplis. Oui, leurs frères de sang, les Four Tops, chantaient sur des tempos et des rythmiques plus endiablées, plus soul. Et oui, Smokey Robinson et ses Miracles se voulaient l'archétype du groupe vocal classique de l'écurie née à Detroit.

Mais quelque part, les Supremes étaient Motown. Tout simplement. Encore plus que les Marvelettes, Martha Reeves et ses Vandellas ou Mary Wells qui avaient pourtant ouvert les portes des succès radiophoniques noirs qui allaient monopoliser les palmarès R&B et pop.

Les Primettes

Ballard, aux prises avec des pro-

blèmes d'alcool, affichait un comportement déplorable et elle allait finalement céder sa place à Cindy Birdsong. Encore aujourd'hui, les versions diffèrent selon à qui l'on s'adresse quant à savoir si elle a quitté de son propre gré ou si on l'a mis à la porte. Ross et Wilson ont précisé dans leurs biographies respectives que les excès de Ballard menaçaient la survie du groupe. On opte pour la deuxième version.

Le nouveau trio allait tenir la route jusqu'en janvier 1970, au Frontier Hotel de Las Vegas, quand Ross allait livrer sa dernière performance de groupe avant de débiter une carrière solo. Ross, Wilson et Birdsong ont refait front commun une seule fois depuis, en 1983, pour les besoins du special télévisé des 25 ans de Motown.

La surprise fut donc toute relative, plus tôt cette année, quand l'affiche annoncée de la tournée «Return to Love» qui sera au Centre Molson le 3 juillet, présentait Ross sans ses deux collègues attitrées, mais plutôt avec Lynda Lawrence et Scherrie Payne qui ont joint les Supremes durant les années 70.

«Quand Diana ma téléphoné, je me demandais si je ne rêvais pas, a précisé Lawrence lors de la rencontre de presse télédiffusée sur les ondes de VH1. C'est un honneur et un privilège de participer à cette tournée.»

«Quant à moi, je croyais que c'était une blague et je disais 'Qui est au bout du fil?' à Diana, alors

que c'était bien à elle à qui je parlais», a ajouté Payne.

«Nous ferons une cinquantaine de chansons qui sont solidement ancrées dans la mémoire collective parce que plus personne ne fait de la musique comme ça, a noté Ross. Il y aura aussi des vidéos d'époque et bien des costumes.»

Si Ross s'est fait proprement fusiller par une certaine presse nostalgique et sensationnaliste, c'est mal connaître la dame maintenant âgée de 56 ans que de penser qu'elle allait vouloir vivre autre chose que de triompher sans partage. Ross dispose d'une flopée de succès personnels qui seront bien en évidence dans quelque jours, principalement en deuxième partie.

Mais souvenirs mis à part, personne n'y perdra grand-chose.

Lawrence (1971), qui fut membre du groupe Wonderlove de Stevie Wonder, et Payne (1973-1977) ne sont pas exactement des quantités négligeables côté musique. Si elles n'avaient jamais chanté avec la grande vedette avant le spectacle d'ouverture de la tournée présenté à Philadelphie il y a deux semaines, elle connaissent «Stop! In the Name Of Love», «Baby Love», «Love Child», «Back In My Arms Again» et «You Can't Hurry Love» sur le bout des doigts.

Et c'est la seule et unique raison pour laquelle cette tournée aura vraisemblablement du succès. Parce la musique, cette musique Motown, est immortelle depuis longtemps.

cicb
102.3
énergie
Le Nouvelliste
LE GRAND DÉCOMPTÉ
énergie

TOP 30
ANGLOPHONE
Dimanche 9h à 12h
avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw



- | SD | CS | Titre | Artiste |
|----|----|--------------------------------------|---------------------------|
| 3 | 1 | It's my life | Bon Jovi |
| 2 | 2 | I Wanna be like you | Big Bad Voodoo Daddy |
| 7 | 3 | Simple kind of life | No Doubt |
| 5 | 4 | My world is you | Oliver Haze |
| 1 | 5 | Thong song | Sisqo |
| 6 | 6 | (Mucho mambo) sway | Shafiq |
| 10 | 7 | Take a look around (Theme from M:12) | Limp Bizkit |
| 9 | 8 | I will love again | Lara Fabian |
| 4 | 9 | When | Shania Twain |
| 15 | 10 | Strange love addiction | Supreme beings of Leisure |
| 16 | 11 | Sha la la la | Vengaboys |
| 12 | 12 | Body rock | Moby |
| 8 | 13 | The one | Backstreet Boys |
| 13 | 14 | Shackles (Praise you) | Mary Mary |
| 17 | 15 | No man woman's | Sinead O'Connor |
| 18 | 16 | Steal my kisses | Ben Harper |
| 20 | 17 | Boom | Trinket |
| 24 | 18 | If only | Hanson |
| 22 | 19 | Am I here yet? | Billie Myers |
| 23 | 20 | Fearless | Bryan Adams |
| 25 | 21 | It's Gonna be me | N'Sync |
| 26 | 22 | Could I have this kiss forever | Enrique Iglesias |
| -- | 23 | The real slim shady | Eminem |
| 27 | 24 | Dance tonight | Lucy Pearl |
| 28 | 25 | Bent | Matchbox Twenty |
| 29 | 26 | Say my name | Destiny's Child |
| -- | 27 | Let's get loud | Jennifer Lopez |
| 30 | 28 | Wonderful | Everclear |
| -- | 29 | Corazon Espinado | Santana |
| -- | 30 | Californication | Red Hot Chili Peppers |

TOP 20
FRANCOPHONE
Dimanche 18h à 19h
avec Marc Denoncourt



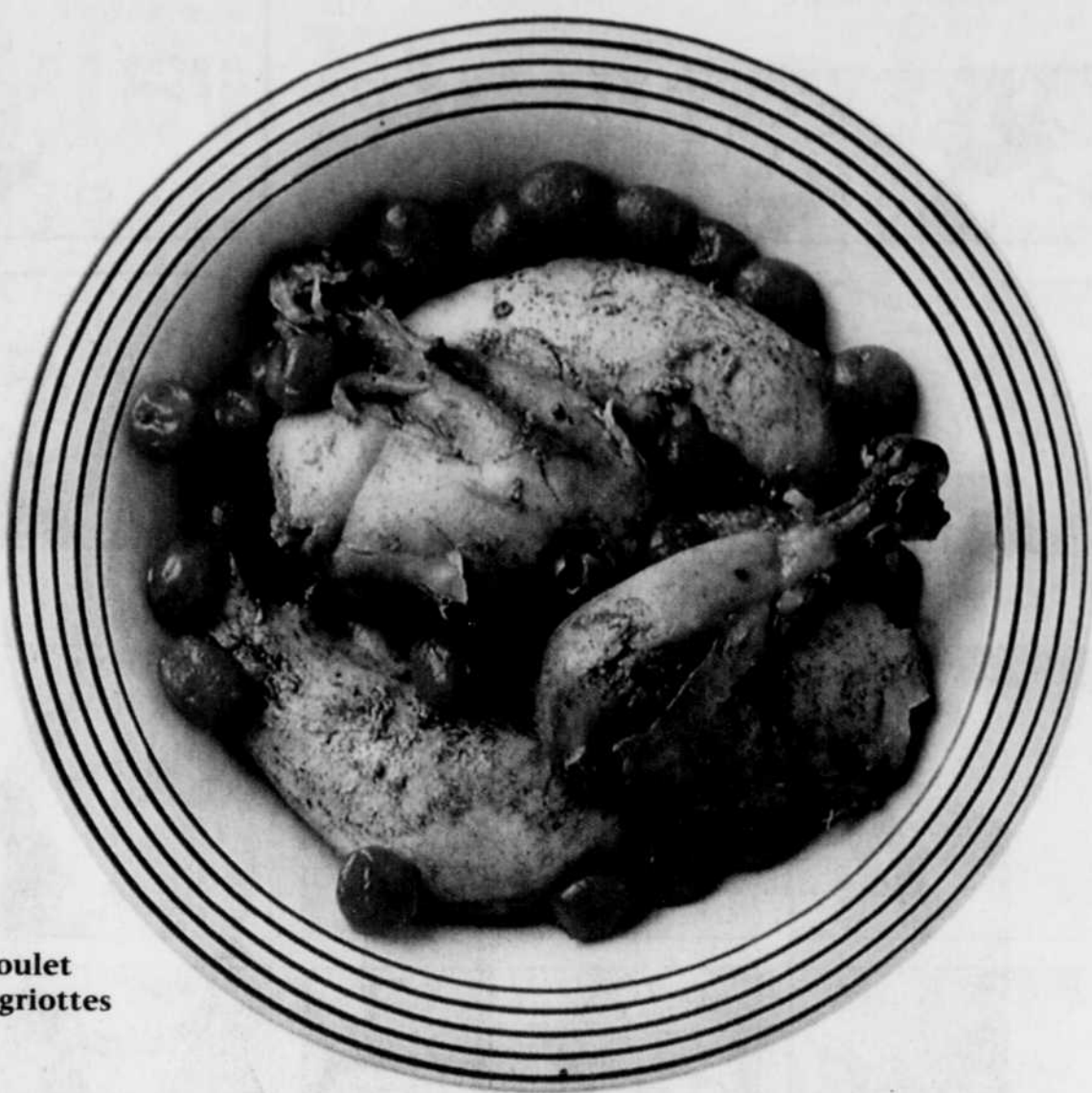
- | SD | CS | Titre | Artiste |
|----|----|---------------------------|------------------|
| 1 | 1 | Motel 117 | Eric Lapointe |
| 4 | 2 | Moi je n'ai pas le chemin | S.K.O. |
| 5 | 3 | Spln me round 2000 | Les Nerds |
| 3 | 4 | L'une va sans l'autre | Venus 3 |
| 6 | 5 | Entends-tu mon coeur | Jacynthe |
| 7 | 6 | Emmène-moi | Allan Théo |
| 2 | 7 | Je joue de la guitare | Jean Leloup |
| 9 | 8 | Thank you | McMaster & James |
| 11 | 9 | Naturelle | Baobab |
| 14 | 10 | Ne fais pas ça | Paul Piché |
| 15 | 11 | Je n'aime plus | Maria Pelchat |
| 8 | 12 | Loin de chez moi | Bruno Pelletier |
| 20 | 13 | Afrika | Tukuleur |
| 10 | 14 | Septième ciel | Jane Fostin |
| 18 | 15 | Mystère aérosol | Projet Orange |
| 17 | 16 | S'aimer sans lumière | Roch Voisine |
| 19 | 17 | Infinité | Richard Petit |
| 12 | 18 | Quand? | Martin Deschamps |
| 22 | 19 | Il est temps | Ky2 |
| 13 | 20 | Rien de nouveau | Francis Cabrel |

Consultez le site internet de Radio Énergie au www.radioenergie.com pour écouter le Grand Décompte Énergie en «real audio».

La fameuse pizza du grec
RESTAURANT GREC
GREC
Baie-Jolie inc.
40 ans de fidélité
151, Notre-Dame, Pointe-du-Lac, QC
Tél. : (819) 377-2511
Service de livraison GRATUIT à Pointe-du-Lac et Trois-Rivières-Ouest

GASTRONOMIE

Du poulet original



Poulet aux griottes

Si le 24 juin marquait le début réel de l'été chez bien des personnes de l'hémisphère Nord, chez beaucoup de travailleurs de cette partie du globe, cette date signifie l'aube des vacances. Avant que vous ne partiez loin de chez vous et soyez privés de votre quotidien régional pendant quelque temps, laissez-moi vous souhaiter une bonne détente. Pendant votre absence, demandez à quelqu'un de vous conserver la dernière page du «Plus». Enfin moi, c'est ce que je ferais à votre place.



Gilles Magny

Cette semaine, quelques petits conseils santé en matière d'alimentation, deux plats de résistance et un dessert d'été. La deuxième partie est comme d'habitude une petite liste de possibles achats surtout pendant la réduction estivale des prix.

Poulet aux griottes

La cerise griotte est classée parmi les cerises acides (*Prunus cerasus*). Elle est plus petite que la Montmorency, qui est tout de même de bonne taille comparativement à la cerise sauvage. Les cerises acides sont souvent cuites pour leur conservation. Pour la préparation suivante, j'ai utilisé des cerises venant de Hongrie et vendues en pot dans certains supermarchés. 4 portions

Ingrédients

- 700 g/environ 1 1/2 lb de cuisses de poulet désossées et dégraissées
- 3 échalotes françaises émincées
- 2 branches de thym ou 1 c. à thé de séché
- 2 c. à soupe de vinaigre de xérès
- 1 tasse de griottes
- 4 c. à soupe de porto
- 60 g/2 oz de beurre
- 1 c. à soupe d'huile
- 1 bâton de cannelle
- 2 clous de girofle ou 1/2 c. à thé de moulu
- sel et poivre

Technique

Mettre les griottes dans une petite casserole. Ajouter le porto, la cannelle, les clous de girofle. Cuire à feu doux sans couvrir pendant 10 min. Saler et poivrer puis retirer le bâton de cannelle et les clous de girofle (pas grave si vous avez utilisé du girofle en poudre).

Dans une casserole, chauffer l'huile et la moitié du beurre. Faire dorer le poulet sur toutes ses faces pendant environ 7 à 8 min. Retirer et réserver.

Faire dorer les échalotes dans la même casserole. Ajouter le vinaigre et gratter le fond à l'aide d'une spatule. Remettre le poulet dans la casserole. Émietter le thym, saler et poivrer. Régler le feu à léger. Verser la réduction des cerises griottes et faire chauffer 10 min.

Si désiré, retirer le poulet et les griottes à l'aide d'une écumoire. Incorporer le reste du beurre au fond de cuisson en fouettant. Napper le poulet d'un peu de sauce et verser le reste dans une saucière chaude.

Note: j'ai pris la moitié du pot de cerises, ce qui correspond plus exactement à 270 ml soit un petit peu plus d'une demitasse.

Servir avec de la verdure, un riz ou des légumineuses au choix. Verser un rosé ou un rouge léger comme un petit chianti, un gamay ou un vin grec.

Fettucine et saumon à la sauce crème et scotch

J'ai allégé passablement cette préparation en coupant sur la quantité de crème et en utilisant de la 15 % au lieu de la 35 %. J'ai, pour ce faire, augmenté la quantité de lait. Cette recette peut être servie comme entrée ou plat principal. Dans ce dernier cas, voir à accompagner d'une salade romaine à l'ail et aux croûtons. 4 portions

Ingrédients

- 3/4 de tasse de crème 15 %
- 1/4 tasse de lait
- 3 c. à table de beurre
- 3 c. à table d'échalotes françaises
- 3 c. à table de scotch whisky (le whisky qui vient de l'Écosse est plus fumé, plus marqué que celui des Amériques: le bourbon ou le whisky canadien par exemple)
- 2 1/2 c. à table de farine tout usage
- 300 g/environ 10 oz de saumon fumé taillé en morceaux de 1 po X 1/2 po
- 5 c. à table d'oignons verts en utilisant les parties vertes
- 2 c. à table de persil frais
- 250 g/8 oz de fettucine

Technique

Faire un roux dans une poêle, en faisant brunir la farine dans le beurre. Ajouter graduellement le lait et la crème tièdes sur un feu moyen. Pendant ce temps, faire revenir les échalotes dans une petite poêle pendant 2 min. Lorsque la sauce est épaisse, y ajouter les échalotes. Laisser mijoter à feu très doux.

Faire bouillir de l'eau légèrement salée pour cuire les pâtes.

Incorporer le saumon fumé, les oignons verts et le persil à la sauce. Saler et poivrer.

Lorsque les pâtes sont *al dente*, les égoutter sans les rincer et les remettre aussitôt dans la casserole. Verser immédiatement la sauce sur les pâtes et bien mélanger. Servir immédiatement avec un chardonay américain, chilien ou sud-africain.

Pavé de marrons

J'ai utilisé de la purée de marrons pour cette recette qui ne requiert pas de cuisson comme telle (est-ce la définition d'un pavé?). J'ai ajouté beaucoup de noix pour enlever l'impression de «trop sucrée» qu'elle me donnait. Ceci dit, la préparation

se garde au frigo pendant plusieurs jours et peut répondre à un éventuel goût de sucré.

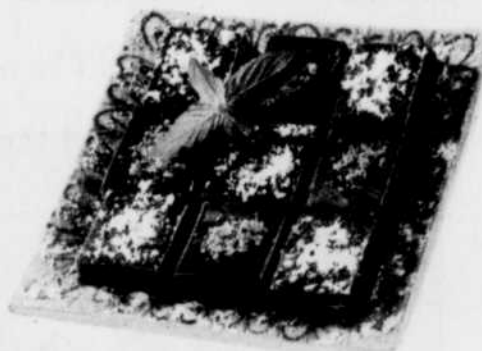
Ingrédients

- 1/2 tasse de beurre
- 1 tasse de purée de marrons en boîte
- 1 tasse de chocolat noir amer (non sucré)
- 1 tasse de noix de Grenoble en pièces
- 2 c. à soupe de rhum
- 2 c. à soupe de sucre à glacer pour la décoration

Technique

Préparer un bain-marie. Y mettre le beurre, laisser fondre et ajouter le chocolat. En remuant de temps en temps faire fondre complètement. Lorsque le mélange est homogène, retirer du feu. Ajouter la purée de marrons, les noix et le rhum.

On recommande de recouvrir d'un papier plastique le fond d'un plat carré de préférence. Verser ensuite la préparation sur le papier et mettre au congélateur pour que le gâteau durcisse. Dès qu'il est ferme, le sortir, le démouler et le couper en carrés. Saupoudrer de sucre à glacer et décorer de menthe si désiré. Servir bien frais.



Pavé de marrons

Petits conseils santé

Pour manger sainement, voici quelques suggestions. Tout d'abord à l'épicerie, choisir des coupes de viande maigres: des biftecks de ronde et de surlonge, des ribs de croupe et des poitrines de poulet sans peau. Choisir des produits laitiers moins gras. Préférer des casse-croûte faibles en gras et des condiments en contenant moins (mayonnaise légère, vinaigrette sans gras, margarine faible en matière grasse, etc.). Prendre garde aux gras cachés dans les aliments comme les muffins de commerce, les pâtes avec des sauces crème et des salades César repas. En un mot, il est préférable de préparer soi-même ces plats.

Pour la cuisson. Parer le gras de la viande et retirer la peau de la volaille. Choisir des méthodes de cuisson variées: braiser, rôtir, cuire en ragoût, au micro-ondes. Griller au barbecue, dans la poêle à frire, braiser ou rôtir à haute température occasionnellement.

Utiliser une température de cuisson modérée au barbecue (ex.: 300-325oF/150-160oC) afin de réduire les flambées ou le brunissage trop accentué.

Penser à faire griller comme méthode de finition de cuisson.

Vive le paradoxe français!

On ne mange pas toujours de la meilleure façon, on le sait. Heureusement, une consommation raisonnable de vin, de préférence le rouge, a montré une diminution des risques de problèmes cardiaques. C'est le résultat de cette étude qui est devenu le titre d'une étude maintenant reconnue: Le paradoxe français. Voici donc quelques belles suggestions d'anticoagulants.

Je vous signale tout d'abord que le rosé le Minervois La Tour Boisée 1999 (... à 12,90 \$) est maintenant disponible. Il en a été question il y a quelques semaines déjà: c'est un des meilleurs de la cuvée offerte cette année.

Dans les rouges tout en profitant du 2 \$ de réduction offerts par la nouvelle direction de la SAQ, savourez le: Château de Belvize

Cuvée des Oliviers Minervois 1996 (+882076 à 17,35 \$). Odeurs aimables de confiture, d'une texture juteuse et d'une belle harmonie. Un vin de 50 % mourvedre, 30 % syrah et le reste en grenache noir.

Ou bien, essayez le Côtes du Roussillon-Villages 1997 Château Les Pins Caves des Vignerons de Baixas (+864546 à 19,55 \$). Ce n'est pas une lubie, il y a dans ce vin certaines odeurs balsamiques rappelant le sapinage. En bouche, il est comme sucré, ses saveurs sont généreuses et durent longtemps.

Si vous aimez les beaux bouquets, vous serez ravis par le Corbières 1997 Réserve du Château de Mansenoble (+974469 à 20,90 \$). Oui, vous en aurez pour votre argent sur tous les plans. Encore plus, si vous aimez les arômes de nature animale, de cuir ou de venaison. En bouche, c'est un vin long, très défini, à la texture généreuse mais bien ajustée, qui lui fait paraître 5 lb de moins. Pour le qualifier, j'irais jusqu'à...presque excellent. Ce n'est pas rien tout de même!

Pour faire changement, quittons le monde français méridional pour un voisin à l'est: l'Italie. Préparez vos mouchoirs puisque vous allez certainement en avoir besoin. En effet, le Bracco dell'Uccellone Barbera d'Asti 1997 (+861799 à 51 \$) n'est pas loin de nous tirer les larmes à la simple dégustation. Un nez dignes des meilleurs sculpteurs italiens où s'éternisent de timides odeurs de pharmacie, de caoutchouc, d'olives noires et de fruits mystérieux. Avec quoi ce vin peut-il être fait, se demande le dégustateur perplexe? Avec le raisin rouge le plus cultivé en Italie. Il faut dire cependant qu'il est vinifié ici par le maître à penser en la matière: Giacomo Bologna & Fille. Oui, c'est sa fille qui a pris la relève après son décès. Son père en est sûrement fier du haut des cieux. En bouche, le vin est d'une grande précision et d'un potentiel de garde indéfini et incontournable.

En fait, après l'avoir goûté, vous aurez probablement envie de le mettre en cave pour en jouir encore plus dans quelques années. J'ai expérimenté à plusieurs reprises et c'est ce qui me rend aussi intarissable à son sujet aujourd'hui.

Produits courants

Si vous voulez d'un rosé plus vieux d'une année et dont la disponibilité soit moins aléatoire, essayez le Côtes de Provence 1998 Roseline (+534768 à 14,90 \$). Son acidité est plus intégrée que tous ces jeunes rosés de 1999, ce qui le rend plus calme et charmeur. Belle bouteille avec ça.

Un rouge léger vient d'apparaître dans le rayon des vins italiens: le Perdera Monica di Sardegna 1998 d'Argiolos (+424291 à 12,90 \$). La monica est un cépage originaire de l'Espagne et serait également la mission du Nouveau Monde. Il ne donne pas un vin complexe mais un vin à boire frais comme certains rouges de la Loire. En plus, il a la qualité d'être rare.



St-Grégoire

Tout trouver sous un même toit?

Heureusement, il y a le Marché Godelroy!

Tous les samedis

9h à 17h30

Sortie 176 de l'autoroute 55



L'HOROSCOPE

par Véronique Charpentier

Du 1 juillet au 6 juillet

BÉLIER: (21 mars au 20 avril)

AMOUR: Une semaine que vous entamez sous le signe de la joie et de la détente. Vous êtes une véritable petite bombe d'énergie et de sensualité
TRAVAIL: Vous faites une bonne préparation de vos affaires. Une idée que vous avez eue dans les mois précédents peut vous rapporter gros.
SANTÉ: Votre énergie est bonne.

TAUREAU: (21 avril au 20 mai)

AMOUR: Votre charme pourrait bien provoquer des ravages dans le cœur de certaines personnes libres. Si vous êtes marié, c'est dangereux.
TRAVAIL: Votre regain d'énergie vous rend super efficace tout au long de la semaine. Votre intuition est vive.
SANTÉ: Il n'y a rien à signaler de particulier.

GÉMEAUX: (21 mai au 21 juin)

AMOUR: Vous ne serez pas sans occupation. En effet, tout le monde a besoin de vous. Votre âme charitable fera le reste.
TRAVAIL: Vous êtes très persuasif lorsque vous le désirez. Même votre patron sera le premier à le reconnaître.
SANTÉ: Profitez de la fin de semaine pour vous reposer.

CANCER: (22 juin au 23 juillet)

AMOUR: Vous trouvez les mots qu'il faut pour réconforter ceux qui vous entourent ou tout simplement pour parler avec votre amoureux.
TRAVAIL: Le travail roule bien. Parfois, il roule plus vite que vous ne le pensez. Vous savez vous adapter.
SANTÉ: Vous vous sentez bien.

LION: (24 juillet au 23 août)

AMOUR: Des hauts et des bas liés à la personne que vous aimez. Vous vivez avec empathie ses soucis.
TRAVAIL: Des petits retards sont possibles. Ils sont dus en grande partie à des événements incontrôlables. Il vous faut patienter.
SANTÉ: Moralement, il y a des hauts et des bas.

VIERGE: (24 août au 23 sept.)

AMOUR: Vous vivez des bons moments sur le plan affectif. Cela ne vous empêche pas de vouloir profiter de la vie avec vos amis. Des sorties sont à venir.
TRAVAIL: Vous verrez arriver des rentrées d'argent avec une immense joie car certaines dettes arrivent à échéance et vous devez les payer.
SANTÉ: Surveiller votre système digestif.

BALANCE: (24 sept. au 23 octobre)

AMOUR: Vous commencez dès maintenant à penser à votre fin de semaine à venir. Vous voulez jouir de la vie au maximum.
TRAVAIL: Votre intuition sera un guide extraordinaire pour réussir dans toutes vos affaires. Vous avez de la chance à la loterie.
SANTÉ: Multipliez les plaisirs qui vous font du bien.

SCORPION: (24 oct. au 22 novembre)

AMOUR: C'est vous qui ferez la pluie et le beau temps dans votre vie affective et amoureuse. Donnez lui la couleur de la passion.
TRAVAIL: Du travail, du travail et encore du travail. Cela n'arrête pas. Il y a aussi des promesses d'avancement pour certains.
SANTÉ: Ne vous surmenez pas trop.

SAGITTAIRE: (23 nov. au 20 décembre)

AMOUR: Si vous venez de découvrir une nouvelle flamme. Votre semaine sera comblée de joies multiples. Pour les autres aussi, c'est positif.
TRAVAIL: L'argent est en voie de progression cette semaine. Vous posez de bons gestes aux bons moments.
SANTÉ: Émotionnellement, cela va très bien.

CAPRICORNE: (21 déc. au 20 janvier)

AMOUR: Votre belle personnalité doublée de votre sensibilité fait de vous une personne recherchée tant sur le plan amoureux que sur le plan social.
TRAVAIL: Vous ferez aussi votre effet au niveau du social des affaires. Multiples rencontres et contacts sous le signe du succès.
SANTÉ: Surveillez votre alimentation.

VERSEAU: (21 janvier au 19 février)

AMOUR: Ne vous laissez pas envahir par des gens inintéressants. Ils pompent votre énergie pour rien.
TRAVAIL: La semaine est idéale pour mettre de nouveaux projets sur pied. Vous avez déjà de bonnes idées en tête. Il suffit juste de les mettre en pratique.
SANTÉ: Préservez votre énergie.

POISSONS: (20 février au 20 mars)

AMOUR: Sentiments, amour, passion. Vous aurez tout en même, mais pas forcément par les mêmes personnes.
TRAVAIL: C'est un peu la routine cette semaine. Profitez-en donc pour faire un peu de classement dans vos papiers.
SANTÉ: Vous êtes sensible au soleil. Protégez votre peau.

Les BD du samedi

HAGAR L'HORRIBLE par Dik Browne



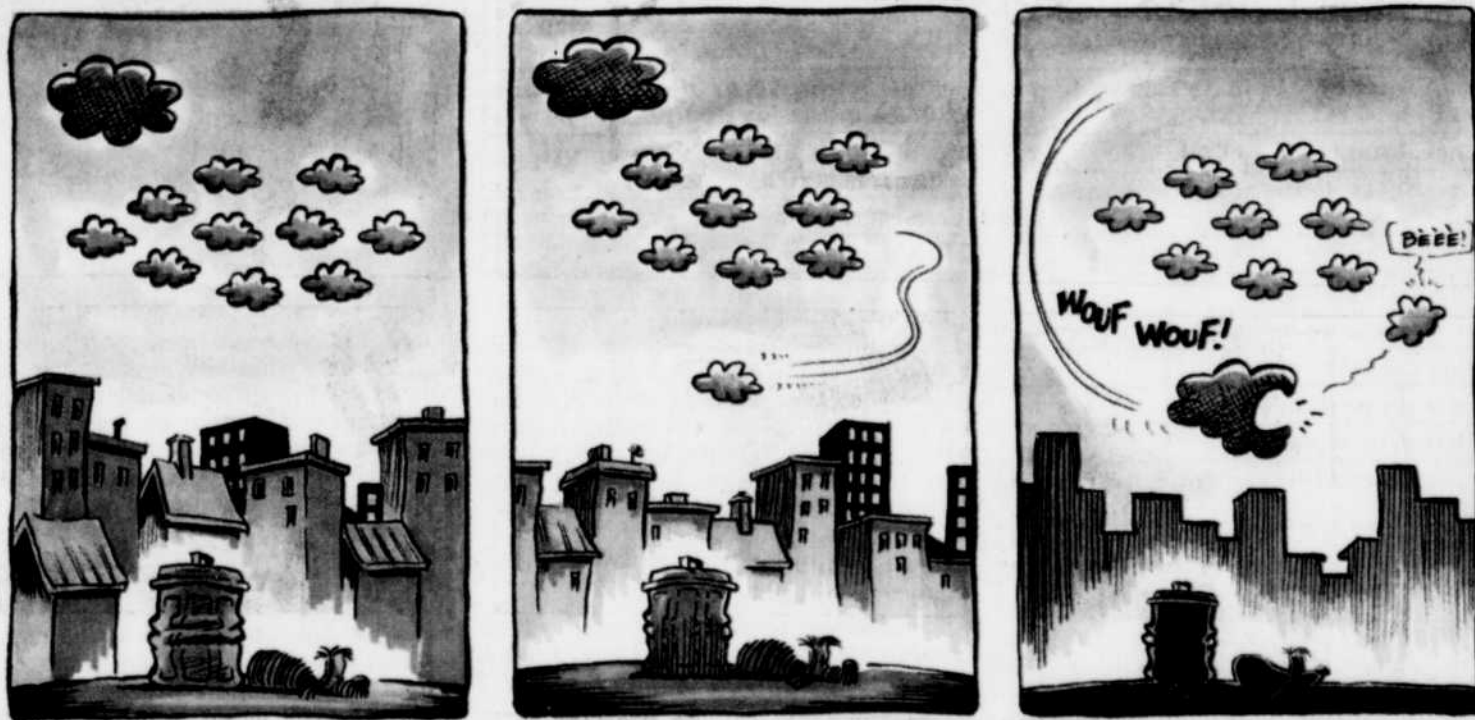
BLONDINETTE par Young



PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN par Schulz



BAPTISTE scénario et dessin par André-Philippe Côté



INSOLITE

Piqué par un scorpion

■ Detroit (AP) — Un avion de ligne a été dérouté vers Cleveland, dans l'Ohio, après qu'un passager eut été

piqué par un scorpion. L'homme, âgé de 40 ans, a été transporté dans un hôpital dont il a pu sortir plus tard dans la journée. Certaines piqûres de scorpion peuvent être mortelles. L'avion de la compagnie Mesaba devait assurer mercredi la liaison

entre Detroit et Allentown, en Pennsylvanie. Il avait fait à peu près la moitié du parcours quand un homme a senti une piqûre sur sa main, a déclaré Shirley Doering, une porte-parole de Mesaba. Le scorpion «a été tué par le passager ou par un membre de l'équi-

page», a-t-elle précisé. Selon elle, l'homme ne voulait pas que l'avion soit dérouté, mais l'équipage a pensé qu'il serait plus prudent d'atterrir rapidement. Les autres passagers ont été orientés sur d'autres vols, et l'avion a été renvoyé à Detroit pour être dé-

sinfecté. «Nous pensons qu'il (le scorpion) se trouvait probablement dans un bagage à main d'un passager qui venait du sud-ouest, du Mexique ou des Caraïbes», a ajouté Shirley Doering. «À ma connaissance, ça n'est jamais arrivé à Mesaba.»

OPTOMÉTRISTES

Brooks Brothers

ANNE KLEIN

VOGUE

Person

YVES SAINT LAURENT

LUXOTTICA

CENTRE 755

411, rue BARKOFF, CAP DE LA-MADELEINE 373-5899
3403, boul. Royal, Shawinigan 539-3854
199B, Principale, Saint-Stanislas 328-3306

Dr JACQUES CYR
Dr MARIE-CLAUDINE MONTAINE
Dr CHANTAL LÉVESQUE

□ Lentilles cornéennes □ Rééducation □ Examen de la vue